USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE | HIP HYGIENE IMPROVEMENT PROJECT

MANUEL DE FORMATION A L'INTENTION DES PARENTS, DES ENSEIGNANTS ET DES REPRESENTANTS D'ELEVES

ECOLES AMIES DE WASH

2010
Le présent ouvrage a été publié pour l'Agence Américaine pour le Développement International. Il a été élaboré par le Projet d'Amélioration de l'Hygiène (HIP) de l'USAID, par l'intermédiaire d'AED.

Le Projet d'Amélioration de l'Hygiène (HIP) de l'USAID est un projet de six ans (2004-2010) financé par le Bureau de la Santé Mondiale de l'USAID, Office de la Santé, des Maladies Infectieuses et de la Nutrition, dirigé par l'Academy for Educational Development (contrat n°GHS-1-00-04-00024-00), en partenariat avec ARD Inc., le Centre International de l'Eau et de l'Assainissement (IRC), et le Groupe Manoff. HIP vise à réduire la prévalence des maladies diarrhéiques à travers la promotion de pratiques clés pour l'amélioration de l'hygiène, tels que le lavage des mains avec du savon, l'élimination hygiénique des matières fécale et le stockage et le traitement appropriés de l'eau potable au niveau des ménages.

Coordonnées

USAID Hygiene Improvement Project
Academy for Educational Development
1825 Connecticut Avenue, NW
Washington, DC 20009-5721
Tél : 202-884-8000 ; Fax : 202-884-8454
hip@aed.org – www.hip.watsan.net

Août 2010

Illustrations par Arsène Andriantsiferana

Table des matières

Remerciements ..... **i**

Introduction **1**

Environnement favorable aux Ecoles Amies de WASH **3**

Utilisation du guide **5**

Objectifs et calendrier **7**

Séance 1 : Introduction à la formation **9**

1.a Qui est-ce que nous sommes ? 9

1.b Pourquoi est-ce que nous sommes ici ? 9

1.c Qu'est-ce que nous allons faire ? 9

Séance 2: Etablir la situation de notre école en matière d'hygiène, d'eau et d'assainissement **11**

2.a Pourquoi est-il important de boire de l'eau de boisson propre, d'utiliser des latrines et de se laver les mains ? 11

2.b Conscientisation scolaire : parcours d'observation, de réaction et de cartographie 12

2.c Calcul des d'excréments/ matières fécales 13

Séance 3 : Comprendre le problème de WASH – Quel en est le degré de gravité ? **16**

3.a Résultats des enquêtes WASH 16

3.b Conséquences liées à la contamination fécale, à des infrastructures WASH inadéquates et à de mauvaises pratiques d'hygiène 19

3.d Synthèse du problème 20

Séance 4 : Qu'est-ce qu'on peut faire face au problème WASH ? **21**

4.a Les voies de contamination fécale « PMDCLN » et les barrières à cela 21

Séance 5 : Trois pratiques clés WASH – Lavage des mains avec du savon **26**

5.a Aperçu des trois pratiques clé et des techniques simples (Tippy tap, SODIS) 27

5.b Importance du lavage des mains 28

5.c Comment se laver les mains correctement (Démonstration) 29

5.d Comment fabriquer un dispositif de lavage des mains qui permet d'économiser l'eau 30

Séance 6: Les trois pratiques clés WASH - Veiller à la sûreté de l'eau de boisson de la source à la consommation **34**

6.a La chaîne de sécurité de l'eau 34

6.b Avantages et inconvénients des diverses méthodes de traitement de l'eau 37

6.c Démonstration : la méthode SODIS pour purifier l'eau 38

6.d SODIS dans un exercice de calcul en classe 39
Séance 7: Les trois pratiques clés WASH –Utilisation de latrines hygiéniques: modèles pour écoles 41
Séance 8: Comment rendre notre école « amie de WASH » 45
8.a Introduction aux éléments d'une école « Amie de WASH » 45
8.b Planning pour rendre notre école amie de WASH » 47
Séance 9: Synthèse, engagement et étapes suivantes 50
Séance 10: Séance de formation supplémentaire réservée aux enseignants 51
10.a Intégrer les thèmes WASH aux cours 51
10.b Clubs scolaires WASH 52
10.c Plan d'action 53
10.d Conclusion 53

Remerciements

Le présent document a été élaboré à partir des expériences vécues à Madagascar et en Ethiopie, où le Projet d'Amélioration de l'Hygiène (Hygiene Improvement Project ou HIP) a pu mettre en œuvre des programmes à échelle. HIP tient spécialement à exprimer sa reconnaissance envers le Ministère chargé de l'Education Nationale, le Ministère chargé de la Santé, UNICEF, HIP/Madagascar et les responsables du monde scolaire tels les enseignants au niveau des régions, des districts et des circonscriptions scolaires, tous les membres du Comité national «Ecole Amie de WASH » à Madagascar à qui il doit l'élaboration du premier guide Ecole Amie de WASH.

HIP a eu la possibilité de piloter ce manuel de formation en Ethiopie, dans le cadre de son Programme de Changement de Comportement Total en Hygiène et en Assainissement Piloté par la Communauté dans la région d'Amhara, en collaboration avec le Programme d'Eau et d'Assainissement de la Banque mondiale et les Bureaux de la Santé et de l'Education d'Amhara. Le feedback livré par l'administration des régions, des zones et des districts, d'une part et les responsables WASH, les formateurs, les parents et les leaders de jeunes, d'autre part, a permis d'étoffer et d'améliorer le manuel de formation, ainsi que de l'adapter à un autre contexte africain, tout à fait différent de celui de Madagascar.

HIP remercie également ses partenaires, à savoir le Centre International de l'Eau et de l'Assainissement (IRC) et le Groupe Manoff, pour avoir bien voulu évaluer les versions préliminaires de ce manuel de formation et du *Manuel de Base Ecoles Amies de WASH à l'intention des directeurs, des enseignants, des élèves et des parents* qui l'accompagne.

Introduction

Le mouvement WASH (eau, assainissement et hygiène) en Milieu Scolaire est en train de prendre son essor, comme en témoignent l'intérêt croissant et le financement grandissant dont il bénéficie au niveau international et local, le développement de ressources scolaires et les plans de mise en œuvre destinés au milieu scolaire dans le monde entier, notamment l'« Appel à l'action pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH) dans les écoles », lancé en avril 2010.[1] L'objectif est de créer et de maintenir des « Ecoles Amies de WASH » qui vont offrir un environnement sûr et sain, notamment des infrastructures d'hygiène et d'assainissement adéquates permettant aux enfants d'être en meilleure santé et plus attentifs. A en croire les estimations selon lesquelles moins de la moitié des écoles à travers le monde ont accès à l'eau potable et que la proportion de celles ayant accès à un assainissement adéquat est encore plus faible, la situation serait critique.

Le modèle Ecoles Amies de WASH du Projet d'Amélioration de l'Hygiène (HIP) de l'USAID a été conçu à partir des expériences faites à Madagascar et en Ethiopie, pays où HIP a œuvré avec divers partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux, pour intégrer l'amélioration de l'hygiène au secteur de l'éducation. La première édition de l'approche à Madagascar était basée sur un modèle promu par l'UNICEF, que HIP a amélioré *en introduisant le concept des « petites actions faisables », qui, dans ce cas précis, a consisté en la décomposition des trois pratiques essentielles WASH (lavage des mains avec du savon, consommation d'eau propre, utilisation d'installations sanitaires améliorées) en étapes faisables*, et en invitant les ménages, les écoles et les centres de santé à graduellement franchir ces étapes, pour éventuellement accéder au statut d' « Ami de WASH ». HIP a étroitement collaboré avec le Ministère de l'Education, l'UNICEF, WaterAid et d'autres partenaires à l'élaboration d'un manuel et à l'appui d'un programme national pour la mise en œuvre du modèle Ecoles Amies de WASH de Madagascar.

En Ethiopie, HIP a œuvré par l'intermédiaire du Ministère de la Santé et des Bureaux Régionaux de la Santé et de l'Education de la Région d'Amhara, en partenariat avec le Programme d'Eau et d'Assainissement (WSP) de la Banque mondiale, pour induire un changement de comportement total en hygiène et en assainissement piloté par la communauté dans la Région d'Amhara. Dans le cadre de la stratégie « totale », les Ecoles Amies de WASH font partie intégrante de toute approche communautaire visant à améliorer l'hygiène et l'assainissement. Les deux éléments clés de l'approche plus générale, à savoir la promotion de comportements d'hygiène et d'assainissement améliorés à travers de petites actions faisables et la méthodologie et les outils de l'approche Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC), ont été adaptés au contexte scolaire, tout comme l'approche ATPE (Assainissement Total Piloté par les Ecoles) développée au Népal. L'engagement envers les Ecoles Amies de WASH a été développé au niveau des districts, puis les officiels de districts, les partenaires de développement, les parents et les éducateurs ont étendu l'approche à travers la région, faisant chacun leur part pour accéder au statut Ami de WASH. Des groupes d'enseignants, de parents et de représentants d'élèves ont été formés à l'aide du *Manuel de*

[1] Un « Appel à l'Action pour WASH en Milieu Scolaire » a été lancé au cours de la Conférence Internationale de Dubaï sur l'Aide Humanitaire, le 5 avril 2010 par CARE, Dubaï Cares, l'UNICEF, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), Save the Children et d'autres partenaires clés. http://www.unicef.org/wash/index 53232.html

Formation Ecoles Amies de WASH à l'intention des parents, des enseignants et des représentants d'élèves sur la problématique et la méthodologie et ont été guidés à élaborer des plans d'action coordonnés précisant les rôles du gouvernement, des parents, des élèves et d'autres acteurs dans la mise en œuvre. Ils sont ensuite retournés dans leurs écoles et communautés respectives pour mettre en œuvre les 13 étapes nécessaires à la création d'une Ecole Amie de WASH. Les supports sur l'assainissement et l'hygiène communautaire total sont issus du *Woreda Resource Book for Total Hygiene and Sanitation* (Livre de ressources de Woreda pour une hygiène et un assainissement totaux)[2] publié par HIP pour la Région d'Amhara en Ethiopie. D'autres parties ont été adaptées du Manuel Ecoles Amies de WASH élaboré à Madagascar avec l'assistance de HIP.

Le présent *Manuel de formation Ecoles Amies de WASH à l'intention des parents, des enseignants et des représentants d'élèves* et le *Manuel de base Ecoles Amies de WASH à l'intention des directeurs d'écoles, des enseignants, des élèves et des administrateurs* qui l'accompagne, forment maintenant un paquet éprouvé conçu par HIP à partir de modèles nationaux spécifiques pour être adapté à l'usage d'écoles, de communautés, de gouvernements et d'organisations de tout contexte. Pour tout usage de ce genre, les deux guides sont à adapter et à affiner en fonction des différents contextes en vue d'optimiser leur utilité. Nous, à HIP, sommes particulièrement heureux de pouvoir offrir des outils pratiques pour la mise en œuvre d'un modèle qui met en relation deux approches qui se sont avérées à la base de véritables résultats pour l'amélioration de l'hygiène, à savoir les approches Ecoles Amies de WASH et Assainissement et Hygiène Total. Puissent ces deux manuels complémentaires être utiles à tous ceux œuvrant en faveur des enfants vivant dans des environnements à faibles ressources, qui comme tous les autres enfants du monde, ont droit à un environnement scolaire sûr, propre et accueillant.

[2] Woreda Resource Book for Total Hygiene and Sanitation, Bureau Régional de la Santé d'Amhara, WSP, HIP, octobre 2008. http://www.hip.watsan.net/page/2876

Environnement favorable aux Ecoles Amies de WASH

Le présent manuel de formation et le manuel de base Ecoles Amies de WASH qui l'accompagne forment un paquet éprouvé qui a été conçu par HIP à partir de modèles nationaux spécifiques, pour être accessible et utilisable à/par des écoles, des communautés, des gouvernements et des organisations de tous les contextes, plus particulièrement les contextes à faibles ressources tels que celui de Madagascar ou de l'Ethiopie, où ces manuels ont été élaborés et testés.

Si les écoles peuvent à titre individuel utiliser ce manuel pour devenir Amies de WASH, un des présupposés du manuel à sa rédaction est que tout effort Ecoles Amies de WASH s'inscrit dans le cadre d'une initiative WASH plus globale. A Madagascar et en Ethiopie, le mouvement WASH en Milieu Scolaire bénéficie de l'appui solide des gouvernements ainsi que d'environnements de politique et institutionnels favorables. Il est essentiel de développer un contexte national ou régional favorable au programme, avant que les écoles ne se lancent dans le processus Ecole Amie de WASH.

Une initiative Ecole Amie de WASH peut s'inscrire dans le cadre d'un programme gouvernemental national, régional ou local organisé par le secteur de la santé et/ou de l'éducation ; elle peut s'inscrire dans le cadre d'une initiative spéciale d'amélioration scolaire, d'une réforme scolaire nationale ou d'une réforme du programme éducatif ; elle peut constituer un volet d'un effort d'Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC); ou bien, elle peut éventuellement être l'issue d'une sensibilisation et participation dynamique à la Journée Mondiale du Lavage des Mains. On présuppose que l'utilisateur de ce guide n'évolue pas dans un vide programmatique, mais œuvre plutôt dans le cadre d'une initiative établie appuyée par certaines parties prenantes essentielles et que certaines bases ont déjà été jetées pour la nouvelle initiative.

Si les éléments caractéristiques d'un environnement favorable aux Ecoles Amies de WASH varieront selon les contextes, ils pourront inclure :

- La direction et le ralliement par une organisation championne, telle que l'UNICEF ;
- Une coalition de groupes publics et non-gouvernementaux pour la coordination et la mise en œuvre du programme ;
- Des critères convenus sur les Ecoles Amies de WASH (le présent manuel peut servir de modèle) ;
- Un accord formel ou informel entre les ministères clés concernés, notamment le Ministère de l'Education, de la Santé, des Sports, de la Jeunesse, de l'Eau, etc. ;
- L'adhésion et la participation d'organisations confessionnelles qui assurent souvent l'éducation d'une grande partie de la jeunesse.

Certains ou l'ensemble des éléments suivants peuvent figurer parmi les éléments d'un programme Ecoles Amies de WASH :

- Une politique ou une approbation officielle du programme ;
- Un plan d'identification et de formation d'évaluateurs d'écoles « Amies de WASH » ;
- Un plan de formation des enseignants, des directeurs d'école, des parents et des représentants d'élèves (se référer au manuel de formation comme modèle) ;
- Une marque de « certification » convenue – un drapeau, une plaque, un symbole spécial ;
- Le « label » Ecole Amie de WASH pouvant figurer sur des T-shirts, le papier à lettre, les sites web ;

- Les ressources techniques et financières destinées à prendre en charge la réhabilitation des structures préexistantes ou éventuellement, la construction de latrines adaptées aux enfants avec des stations de lavage des mains dans les écoles.

Utilisation du guide

Qui sont les facilitateurs ?
Les facilitateurs qui vont mener cette formation doivent être des formateurs qualifiées ou expérimentés, ayant de bonnes connaissances des approches hautement participatives et du sujet et se sentant à l'aise avec ceux-ci. Ce pourrait être des facilitateurs ayant déjà participé à des programmes d'Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC), WASH en Milieu Scolaire ou à d'autres programmes communautaires WASH ou d'éducation. Il arrive parfois que le Ministère de l'Education ou celui de la Santé dispose d'un cadre de formateurs qualifiés pour mener des formations similaires. Chaque atelier devra être mené par une équipe de deux facilitateurs.

Qui sont les participants ?
La formation s'adresse aux représentants d'école du niveau des districts et sous-régional. Les participants devraient être des équipes composées du directeur de l'école, un ou deux enseignants, deux ou trois parents et un ou deux représentants d'élèves par école. L'idéal serait que les parents sachent lire et écrire et aient déjà fait partie d'une APE ou d'une association similaire. Les enseignants et les représentants d'élèves doivent avoir manifesté l'intérêt à améliorer l'environnement scolaire. Le groupe de participants ne doit pas excéder 30 personnes provenant d'environ six écoles. Il est essentiel que cette formation soit menée avec des groupes « mixtes » de parents, d'enseignants, de leaders de jeunes et de dirigeants de l'école et de la circonscription/ du village/ du district. Nous déconseillons de mener la formation auprès de groupes composés exclusivement d'enseignants, de parents, etc., en ce que les Ecoles Amies de WASH dépendent de l'interaction de ces différentes parties prenantes. Ces parties prenantes doivent apprendre et planifier ensemble pour pouvoir déterminer leurs attributions et comprendre l'interdépendance inhérente à cette tâche difficile.

Organisation du manuel
Le présent manuel prévoit neuf sessions échelonnées sur un atelier de deux jours et des consignes faciles à suivre à l'intention du facilitateur. Chaque séance commence par un exposé des Objectifs de la séance, une énumération du Matériel et des préparations nécessaires et les étapes à suivre pour faciliter la séance. Une durée approximative est fournie pour chaque étape pour aider les facilitateurs à gérer leur temps.

Certaines séances prévoient l'utilisation de fiches. Les facilitateurs doivent s'en remettre à leur bon sens pour choisir entre photocopier les fiches ou les recopier sur flipchart. A cet effet, ils devront tenir compte du budget, du matériel et de l'appui technique disponibles.

Matériel et préparation
Les facilitateurs auront besoin du matériel de base suivant :

- 2 chevalets pour flipchart
- Des lots de papier flipchart
- Des lots de markers de couleurs différentes
- Du masking tape pour fixer les flipcharts aux murs
- Du ruban adhésif ordinaire

Pour les différentes séances, ils auront besoin :

- D'un bol de curcuma ou de poudre de paillettes
- Une cuvette
- Un récipient d'eau à partir duquel on peut verser l'eau
- Du savon
- Une bouteille en plastic vide, une gourde ou un vieux bidon
- Le tube d'un stylo, la tige d'une papaye ou un objet quelconque en forme de tube
- Un couteau pointu, un clou ou un tournevis pour percer un trou dans le récipient afin d'y insérer le tube
- Des exemplaires de la Chaîne de la Sécurité de l'Eau pour chaque participant, ou
- Une représentation de la Chaîne de la Sécurité de l'Eau sur flipchart sans les images
- Des exemplaires de l'image d'un enfant en train de déféquer
- Un flipchart préparé à l'avance : Méthodes de traitement – Avantages et inconvénients
- Des bouteilles en plastic transparent de 1 ou 1,5l avec leurs bouchons
- Un pichet d'eau
- Une fiche d'instructions sur la désinfection solaire (SODIS) dans la langue locale, si possible

Les facilitateurs doivent préparer :

- Plusieurs flipcharts avant chaque séance (objectifs, tableaux à remplir, tâches de sous-groupes, etc.). Ces flipcharts seront signalés à chaque séance.
- Des visites des ménages avoisinants pour l'exercice d'évaluation des latrines dans la Séance 7. Ils devront négocier auprès des ménages que ceux-ci permettent aux participants de leur rendre visite et d'évaluer l'état de leur latrine.

Objectifs et calendrier

Objectifs de la formation

En général :

Former des champions des écoles amies de WASH, à savoir parents, enseignants, administrateurs, officiels, leaders des jeunes, bref tout le monde, qui apportent chacun leur contribution à rendre les écoles amies de WASH.

De manière spécifique :
Les parents, les enseignants et les élèves participants seront capables de :

- Expliquer l'importance des trois pratiques clés WASH en milieu scolaire ;
- Analyser et décrire le problème WASH prévalant dans leur école ;
- Décrire les voies de contamination fécale-orale majeures et les barrières principales à celle-ci ;
- Faire une démonstration de l'utilisation de technologies adaptées et faciles pour la pratique des comportements d'hygiène ;
- Enumérer les caractéristiques d'une Ecole Amie de WASH.

Programme de l'atelier

	JOUR 1	JOUR 2
MATIN	**Séance 1 : Introduction à la formation** **Séance 2 : Etablir la situation de notre école en matière d'hygiène d'eau et d'assainissement** 2.a Pourquoi est-il important de boire de l'eau propre, d'utiliser des latrines et de se laver les mains au savon ? 2.b Conscientisation scolaire : parcours d'observation, de réaction et de cartographie 2.c Calcul des d'excréments/ matières fécales	**Séance 5 : Trois pratiques clés WASH – Lavage des mains avec du savon** 5.a Aperçu des trois pratiques clé et des techniques simples (Tippy tap, SODIS) 5.b Importance du lavage des mains 5.c Comment se laver les mains correctement (Démonstration) 5.d Comment fabriquer un dispositif de lavage des mains qui permet d'économiser l'eau **Séance 6 : Les trois pratiques clés WASH –Veiller à la sûreté de l'eau de boisson de la source à la consommation** 6.a La chaîne de sécurité de l'eau 6.b Avantages et inconvénients des diverses méthodes de traitement de l'eau 6.c Démonstration : la méthode SODIS pour purifier l'eau 6.d SODIS dans un exercice de calcul en classe
	DEJEUNER	**DEJEUNER**
APRES -MIDI	**Séance 3 : Comprendre le problème de WASH – Quel en est le degré de gravité ?** 3.a Résultats des enquêtes WASH 3.b Conséquences liées à la contamination fécale, à des infrastructures WASH inadéquates et à de mauvaises pratiques d'hygiène **Séance 4 : Qu'est-ce qu'on peut faire face au problème WASH ?** 4.a Les voies de contamination fécale et les barrières à cela	**Séance 7: Les trois pratiques clés WASH –Utilisation de latrines hygiéniques: modèles pour écoles** Exercice d'évaluation de latrines dans la communauté **Séance 8: Comment rendre notre école « amie de WASH »** 8.a Introduction aux éléments d'une école « Amie de WASH » 8.b Planning pour rendre notre école amie de WASH » **Séance 9: Synthèse, engagement et étapes suivantes**
	SEANCE 10: SEANCE DE FORMATION SUPPLEMENTAIRE RESERVEE AUX ENSEIGNANTS	
MATIN	10.a Intégrer les thèmes WASH aux cours 10.b Clubs scolaires WASH 10.c Plan d'action 10.d Conclusion	

Séance 1 : Introduction à la formation

(Durée : 30 minutes)

Objectif de la séance

- Se connaître, se mettre d'accord sur le but et les objectifs de l'atelier de formation et comprendre ce qui se passera.

Préparation/ Matériel

- Objectifs de l'atelier sur flipchart
- Calendrier de l'atelier sur flipchart

1.a Qui sommes-nous? (10 min.)

Souhaitez la bienvenue à tout le monde.

Présentez- vous en indiquant votre nom, votre emploi, votre lieu d'origine, l'école que vous représentez (si cela est approprié) ; demandez à tout le monde de se présenter de la même façon.

1.b Pourquoi est-ce que nous sommes ici ? (5 min)

Présentez le but de l'atelier deja écrit sur un flipchart.

« Parents, enseignants et élèves travaillent en équipe pour rendre leur école Amie de WASH. »

Renseignez-les sur le contexte
Donnez une brève présentation sur le programme WASH local qui sponsorise les écoles amies de WASH et sur l'origine de l'atelier.

Présentez les objectifs de l'atelier
Recopiez les objectifs de l'atelier sur un flipchart et répondez aux questions éventuelles. Si certains termes sont inconnus aux participants, demandez-leur de vous signaler les mots qu'ils ne comprennent pas et expliquez-les leur. Expliquez également que ces mots leur deviendront familiers au cours des deux journées que vous allez passer ensemble.

1.c Qu'est-ce que nous allons faire ? (15 min)

Présentez le calendrier sur un flipchart ou des polycopiés.

Expliquez les activités correspondant à chaque séance en commençant par le début et répondez aux questions éventuelles.

Passez en revue toutes les dispositions logistiques (repas, logement, per diem, transport, etc.) et veillez à ce que tout soit clair.

Dites « Voici comment nous allons passer les deux jours prochains :
Après avoir évalué ensemble les conditions WASH actuelles dans nos écoles et déterminé ce que nous pouvons faire pour les améliorer, nous allons d'abord travailler en groupes de parties prenantes puis ensemble pour planifier la manière dont nous allons rendre nos écoles Amies de WASH.

Nous allons étudier en détails ce que l'expression « Amie de WASH » signifie, mais pour l'instant nous allons dire qu'une Ecole Amie de WASH est une école où…

L'ensemble de la communauté scolaire réalise les trois pratiques d'hygiène clés :

1. L'utilisation de latrines améliorées ;

2. Le lavage des mains avec du savon ou de la cendre aux moments critiques (après avoir utilisé les toilettes, avant de manger) ;

3. La consommation d'eau sûre ayant été traitée, stockée et récupérée correctement.

Une Ecole Amie de WASH est une école qui…

- offre un environnement propre et sûr ;
- a des toilettes ou des latrines en nombre suffisant et bien entretenues pour les garçons, les filles et les enseignants, avec de l'eau, du papier ou d'autres matériels de nettoyage anal ;
- compte un endroit pour se laver les mains avec du savon/de la cendre et de l'eau courante après avoir utilisé les toilettes ;
- dispose d'une quantité suffisante d'eau de boisson traitée et stockée de manière appropriée pour la communauté scolaire.

Une Ecole Amie de WASH est une école où…

- Les enseignants dispensent des leçons sur les bonnes pratiques d'hygiène en classe ;
- Les élèves prennent part active au processus visant à rendre et à garder leur école Amie de WASH ;
- Les enseignants, les élèves, les parents et l'ensemble de la communauté œuvrent conjointement à la promotion d'une bonne hygiène, en veillant notamment à ce que les installations et les conditions nécessaires à une hygiène améliorée soient disponibles et réunies à l'école et à domicile ;
- Un plus grand nombre de filles continuent leur scolarité parce qu'elles disposent d'installations sanitaires séparées, préservant l'intimité et propres et n'ont pas à quitter l'école quand leurs menstruations commencent.

Séance 2: Etablir la situation de notre école en matière d'hygiène, d'eau et d'assainissement

(Durée : 3 heures 30 min.)

Objectifs de la séance

- Identifier les effets de la défécation en plein air et de la contamination fécale sur la santé et l'éducation ;
- Etablir et cartographier la situation effective à l'école – les endroits où les élèves défèquent, peuvent se laver les mains et obtiennent de l'eau de boisson ;
- Calculer la quantité de matières fécales déversée dans l'environnement scolaire par semaine et par mois.

Préparation/Matériel nécessaire

- Objectifs de la séance sur un flipchart
- Flipchart et markers pour dessiner les cartes
- Un exemplaire de la « Fiche de calcul des matières fécales » pour chaque participant (page 15)

2.a Pourquoi est-il important de boire de l'eau de boisson propre, d'utiliser des latrines et de se laver les mains ? (10 min.)

Cette introduction au thème amène les gens à réfléchir et à comprendre les problèmes engendrés par la défécation en plein air et à l'importance des barrières (latrines, mains propres, eau sûre) à la contamination fécale.

Ouvrez la séance en disant aux participants que vous allez beaucoup parler des matières fécales/ de la défécation/ du caca et des problèmes liés au fait de laisser traîner les matières fécales à l'air libre, des impacts que cela a sur les élèves, ainsi que des solutions qu'ils peuvent envisager avec leurs propres ressources.

Demandez « Qu'est-ce que vous savez déjà ou pensez des gens qui défèquent en plein air ? Est-ce que cela se fait dans votre communauté ? Pourquoi ? Est-ce que vous pensez que cela pose de problèmes ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Est-ce que vous pensez que le sujet vaut la peine d'être abordé ? » Au besoin, aidez-les dans leurs réponses.

Réponses possibles :

- Les matières fécales représentent un danger pour notre santé ;
- Les matières fécales vont dans notre repas, dans l'eau, sur nos mains pour finir dans notre bouche ;
- Les matières fécales sont porteuses des maladies et nous rendent malades ;
- C'est dégoûtant à voir et ça pue.

« Est-ce que vous pouvez citer quelques maladies qui résultent du contact avec des matières fécales évacuées en plein air ? »

Réponses possibles :

- Diarrhée/dysenterie ;
- Maux de ventre ;
- Vers intestinaux.

« Est- que vous pouvez citer comment nos enfants et nous pouvons éviter tout contact avec les matières fécales ? »

Réponses possibles :

- Utiliser des latrines et des toilettes ;
- Se laver les mains avec du savon pour nettoyer les saletés et les matières fécales, surtout aux moments critiques, tels qu'après la défécation ;
- Protéger l'eau de boisson (filtrage, ébullition ou traitement à l'aide d'une solution chlorée).

« D'après vous, pourquoi est-ce que la défécation en plein air représente un grave problème pour les écoles et les élèves ? »

- Les enfants passent beaucoup de temps à l'école et ont des contacts serrés : les matières fécales se disséminent donc plus facilement ;
- Les enfants atteints de diarrhée ou ayant des vers intestinaux ont du mal à étudier et doivent souvent rester à la maison pour cause de maladie.

Présentez les objectifs de la séance en lisant le flipchart à haute voix.

2.b Conscientisation scolaire : parcours d'observation, de réaction et de cartographie
(3 heures)

Il s'agit de l'exercice « Parcours de la honte » ou « Conscientisation scolaire » qui est également mené dans les communautés.

Expliquez « La première activité consiste à évaluer la situation de l'école en matière de pratiques d'hygiène et d'assainissement. L'objectif est d'établir l'état réel de l'école et la gravité du problème d'hygiène/assainissement. »

Le parcours sera dirigé par un enseignant ou le directeur de l'école, avec l'aide d'un facilitateur qualifié.

***Note à l'intention du facilitateur sur l'organisation du parcours de la honte* :**

Organisation du parcours de la honte

Le parcours de la honte consiste à parcourir l'enceinte de l'école et ses environs, dans le but de susciter des questions et des réponses à partir de l'observation au fur et à mesure que les conditions de l'école se révèlent. Pendant que vous parcourez la cour de l'école, attirez l'attention sur les sites de défécation, les sources d'eau, les ordures et les crottes d'animaux que vous y trouverez, ainsi que les autres pratiques non hygiéniques que vous observerez et discutez-en. Chaque fois que vous tombez sur un signe de ces pratiques regrettables, ne soyez pas poli : Faites-les remarquer ! Et à haute voix !

Demandez : « Qu'est-ce que c'est que ceci ? Pourquoi est-ce qu'on fait ceci ? A qui sont ces selles ? Où se trouvent les latrines ? »

Demandez « Où est-ce que le caca finit ? Qu'est-ce qui se passe quand il pleut ? (Le caca finit dans notre eau, dans notre nourriture). »

Aidez le groupe à se rendre compte que :

NOUS FINISSONS PAR MANGER NOS EXCREMENTS ET CEUX DES AUTRES !

Les participants devraient être dégoûtés et gênés par cette découverte. Elle devrait faire naître en eux le désir de changer la situation.

Une fois que vous avez établi les aspects répugnants des sites de défécation en plein air et en avez discuté, dites-leur qu'ils peuvent maintenant élaborer un bon plan pour l'école. La première chose à faire est de dresser une carte des lieux et d'y situer les sites à problème.

Organiser l'exercice de cartographie de l'école

La carte est utile pour planifier et assurer le suivi du plan d'action. Une fois de retour dans la salle de formation, ou en plein air, expliquez aux participants qu'ils vont maintenant dessiner une carte de l'école représentant la zone et indiquant tous les endroits à problèmes qu'ils ont identifiés pendant le parcours.

Prenez une grande feuille de papier, distribuez des markers de couleurs différentes et demandez aux participants de faire une esquisse de l'enceinte de l'école, d'y dessiner les bâtiments scolaires (de simples carrés feront l'affaire) et les autres infrastructures importantes éventuelles, puis d'ajouter les sources d'eau, les sites de défécation en plein air, les latrines s'il y en a et les places où l'on trouve beaucoup d'animaux. Ils peuvent également ajouter les maisons avoisinantes et toute latrine ou source d'eau située à proximité de l'école.

Rappelez aux participants qu'il ne s'agit que d'un exercice de dessin informel. Ils ne seront pas notés pour leur compétence en géométrie ! Il est inutile de faire des mesures ou de veiller à tracer des lignes bien droites… ce n'est qu'un jeu d'atelier.

Demandez « A quel endroit est-ce que les matières fécales se trouvent par rapport aux enfants ? Qu'est-ce que cela implique pour eux ? D'après vous, quelle quantité d'excréments se trouve dans les environs de l'école si les enfants ne disposent pas de latrines ? »

2.c Calcul des matières fécales (20 min.)

Quand vous avez terminé l'exercice de cartographie, revenez dans la salle de formation et affichez la carte sur le mur.

Expliquez « Maintenant que nous avons situé sur une carte les différentes zones qui posent problème, nous allons étudier et analyser plus en profondeur les raisons pour lesquelles la défécation en plein air représente de sérieux problèmes pour nos enfants. Cela nous aidera à élaborer un plan d'action. »

Demandez aux participants d'exprimer leur réaction ou de faire part de leurs réflexions face à cette carte (initiez une discussion ouverte et laissez tout bonnement les participants réfléchir).

Dites « Voyons à présent le problème de plus près. Nous allons même faire un peu de mathématiques. »

Demandez « Combien d'élèves et d'enseignants est-ce qu'il y a dans l'école ? »

« Demandez ensuite :

- Combien de fois par jour est-ce qu'une personne défèque ?
- Quelle quantité de matières fécales est-ce qu'une personne évacue en une fois (100 g serait une quantité moyenne appropriée) »

Expliquez qu'ils vont à présent calculer la quantité de matières fécales évacuée en une semaine, un mois et une année dans l'enceinte ou dans les environs de l'école. Distribuez un exemplaire de la Fiche de Calcul des Matières Fécales à chaque personne ou recopiez-la sur un flipchart pour que le groupe y travaille ensemble.

***Note* :** Il est préférable que les membres de l'école calculent eux-mêmes la quantité de matières fécales. Faites appel à des volontaires capables de faire de simples multiplications et additions. Donnez-leur un stylo et du papier et guidez-les dans leurs calculs. Ce sont ces volontaires qui vont annoncer la quantité produite par jour, semaine, mois et année aux membres de la communauté scolaire. Votre rôle consistera à soutenir et à amplifier ce qu'ils disent.

Demandez La question la plus importante après ceci est :

OU EST-CE QUE TOUT CELA FINIT ?

- Dans notre nourriture ;
- Dans notre bouche ;
- Dans nos salles de classe ;
- Dans notre eau de boisson ;
- Sur nos mains.

Aidez tout le monde à parvenir à la conclusion que

En gros, les élèves et les enseignants finissent par manger leurs excréments et ceux des autres !

Fiche de calcul des matières fécales

En groupe, prenez 10 minutes pour calculer la quantité de matières fécales produites dans une école

A. Combien de fois par jour est-ce qu'une personne défèque à l'école ? _____

B. Volume de matières fécales par évacuation (par selle) _____

C. Volume de matières fécales par jour (A x B) _____

D. Nombre de personnes à l'école _____

E. Volume de matières fécales par école par jour (C x D) _____

QUANTITE TOTALE DE MATIERES FECALES
PRODUITE PAR SEMAINE PAR ECOLE (E x 5) _____

PAR MOIS PAR ECOLE (E x 30) _____

Séance 3 : Comprendre le problème de WASH – Quel en est le degré de gravité ?

(Durée : 1 heure 35 minutes)

Objectifs de la séance
Mesurer le problème de WASH à l'école en :

- Interprétant les résultats des enquêtes récentes effectuées dans les écoles sur les conditions d'hygiène environnementale (WASH) (si des enquêtes ont été menées) ;
- Déterminer le degré d'admissibilité et les répercussions de cette situation.

Préparation/Matériel nécessaire

- Si des enquêtes WASH ont été menées dans les écoles, recopiez tout simplement les resultats principaux sur un papier flipchart. Utilisez une feuille différente pour les résultats d'enquête de chaque pratique clé : une feuille pour l'élimination des matières fécales, une autre pour l'eau de boisson et une autre pour les conditions d'hygiène environnementale et personnelle (installations de lavage des mains, gestion des déchets solides, sécurité des bâtiments et de la cour, présence d'animaux etc.) ;
- Liste de vérification des Normes minimales pour les écoles sur flipchart ou exemplaires à distribuer aux participants.

3.a Résultats des enquêtes WASH (45 min.)

Remarque Si les enquêtes n'ont pas porté sur les écoles des participants mais sur d'autres, expliquez-le et dites-leur que vous allez utiliser les données des écoles à des fins d'apprentissage mais qu'ils devraient organiser une enquête et refaire l'exercice avec les données de leurs propres écoles. Voir le formulaire d'enquête dans l'annexe E du Manuel de base Ecoles amies du WASH.

Affichez les tableaux à feuilles avec les données des enquêtes dans la salle, comme des tableaux de galerie, avec une pratique clé par feuille. Voici quelques exemples :

Exemple de flipchart

Résultats de l'enquête : Assainissement

Nombre d'écoles enquêtées :

Disposent de toilettes

Disposent de latrines en nombre suffisant pour les élèves

Disposent de toilettes séparées pour les filles et les garçons

Disposent de latrines à dalle lavable

Les latrines ont une porte ou un rideau

Exemple de flipchart

Résultats de l'enquête : Flipchart 2 Hygiène

Nombre d'écoles enquêtées :

Prévoient des endroits pour le lavage des mains

Placent les endroits pour le lavage des mains près des toilettes

Mettent du savon à disposition pour le lavage des mains

Disposent de l'eau courante pour le lavage des mains

Affichent des mémos rappelant qu'il faut se laver les mains

Soulignez les données les plus choquantes (absence de latrines, d'eau, toute situation inadmissible et nécessitant une intervention d'urgence) à l'aide de couleurs différentes ou de cartes spéciales ou un autre moyen.

Demandez aux participants de se promener dans la salle et de lire les résultats, de poser des questions s'ils ne comprennent pas les données et de discuter entre eux de ce qu'ils voient.

Invitez tout le monde à s'asseoir puis demandez au groupe :

- Quels sont les principaux problèmes que nous avons pu observer ?
- Quelles en sont les conséquences éventuelles sur les élèves ? sur les filles ?
  - Maladies, absences, faible niveau d'apprentissage, voire abandon
  - L'absence de latrines affectera plus fortement les filles qui abandonneront leurs études plus rapidement une fois que leurs règles commencent.

- Quelles sont les conséquences pour la communauté ?
  - Les enfants malades transmettent leurs maladies à leurs frères/soeurs, les parents perdent des journées de travail et de salaire ou de productivité agricole ;

  - Si les filles abandonnent leurs études à cause du manque d'hygiène et de l'insuffisance d'installations sanitaires, c'est tout le bien-être de la communauté et des générations à venir qui est en danger. Les femmes/filles

instruites jouissent d'une meilleure santé et élèvent des enfants en meilleure santé.

Notez les réponses sur un flipchart.

Exemple de polycopie ou de document de référence

Grille de vérification des normes minimales pour les installations d'hygiène et d'assainissement scolaires

- ✓ Toilettes séparées pour les filles et les garçons
- ✓ Installations adaptées aux enfants
- ✓ Latrines pour les enseignantes et enseignants
- ✓ 1 latrine pour 25 filles et 1 pour les membres du personnel féminin
- ✓ 1 latrine + 1 urinoir pour 50 garçons et 1 pour les membres du personnel masculin
- ✓ Stations de lavage des mains à proximité des latrines

Les latrines doivent avoir :

- ✓ Des murs et une toiture
- ✓ Un système d'aération
- ✓ Une porte avec un verrou à l'intérieur et non à l'extérieur
- ✓ Des dalles lavables
- ✓ Du matériel pour le nettoyage anal (papier, feuilles, eau)
- ✓ Une corbeille pour mettre le matériel de nettoyage anal ayant déjà servi
- ✓ Un lieu de lavage des mains après utilisation des latrines
- ✓ Des articles de ménage tels qu'un balai, une brosse à ménage, etc.

Les installations pour le lavage des mains doivent avoir (au moins) :

- ✓ Une cuvette
- ✓ Une source d'eau courante pour le rinçage (robinet, broc)
- ✓ Du savon, de la cendre, du sable propre ou de la boue
- ✓ Un puits perdu pour éviter les eaux stagnantes

***Voir** : Normes relatives à l'eau, l'assainissement et l'hygiène en milieu scolaire dans les communautés a faibles mayens (OMS, UNICEF 2009)*

3.b Conséquences liées à la contamination fécale, à des infrastructures WASH inadéquates et à de mauvaises pratiques d'hygiène (30 min.)

Expliquez « Maintenant nous allons voir de plus près les dangers de la contamination fécale, de mauvaises pratiques d'hygiène et d'assainissement et plus important, les moyens de les empêcher. »

Lisez l'histoire suivante au groupe, leur demander d'écouter attentivement, de voir s'il s'agit d'une histoire courante et de penser à expériences personnelles similaires. Une fois l'histoire terminée, ils auront à répondre à quelques questions.

La triste histoire d'Aster

Monsieur et Madame Alemu sont des paysans peu instruits qui vivent à Kosober. Ils ont deux filles âgées de sept et quatre ans. Elles ne vont pas encore à l'école et passent leur temps à jouer dans les champs et dans la cour avec de nombreux autres enfants du village. Certains de ces enfants ont le rhume et leur nez coule abondamment, certains ont la diarrhée, certains expulsent des ascaris toutes les fois qu'ils défèquent, certains ont des problèmes de peau (gale). Tous ces enfants jouent ensemble, polluent leur environnement et se transmettent leurs maladies chaque jour. Il n'est pas rare que des enfants du village tombent malades et meurent.

Dans cette communauté de paysans, les enfants sont abandonnés à eux-mêmes pendant que les parents et les autres membres de la famille vont travailler aux champs, tous les jours et pour toute la journée. Les enfants mangent des restes, tout ce qu'ils peuvent dénicher chez eux ou chez leurs amis. Ils ne se lavent jamais les mains avant de manger, ce qui est aussi le cas de leurs ainés. Les restes ne sont généralement pas couverts, ce qui fait que mouches, poules, animaux et insectes y ont librement accès. Cette communauté s'approvisionne en eau auprès d'une mare où les ruissellements de surface s'accumulent pendant la saison des pluies. Les enfants se rendent parfois à la marre pour y jouer et ils en boivent aussi l'eau.

Un jour, Aster, la fille de quatre ans de Monsieur et Madame Alemu est tombée malade et son état ne s'est jamais amélioré. La mère a demandé à sa fille aînée si Aster aurait mangé quoi que ce soit chez les voisins. La sœur aînée a répondu que non, qu'elle n'a mangé que les restes du repas qu'ils ont eu la veille au souper. La mère lui demande si elle a vomi ou s'il lui est arrivé quelque chose d'inhabituel. La grande sœur répond qu'elle n'a vomi qu'une fois dans l'après-midi, mais qu'elle s'est plaint de maux de ventre et avaient de fréquents accès de diarrhée.

Le matin suivant, Madame Alemu a constaté qu'Aster avait de la fièvre et souffrait de crampes d'estomac. Elle a alors dit à son mari qu'il fallait emmener leur fille au centre de santé ou à un poste de santé. Ils sont partis presque aussitôt, mais le temps qu'ils arrivent au centre de santé, Aster était déjà gravement malade. En voyant sa fille malade, Madame Alemu s'est mise à pleurer. Elle a peur de la perdre.

-- De Kebede Faris, HIP/WSP Ethiopie

Posez les questions suivantes ou des questions similaires aux participants en vous basant sur l'histoire :

- Est-ce que c'est une histoire courante ? Demandez aux participants qui ont répondu par l'affirmative de raconter leur histoire.
- Quelles sont les facteurs qui ont en réalité pu provoquer la maladie d'Aster ?
- Où pensez-vous qu'elle a contracté la maladie ?
- Est-ce que ça aurait pu être prévenu ? comment ?
- D'après vous, à qui revient la responsabilité de changer l'état des choses pour éviter le décès d'enfants tels qu'Aster ?
- En quoi est-ce que ces problèmes affectent les enfants qui vont à l'école ?
- Est-ce que vous pensez que les enseignants et les élèves ont un rôle à jouer dans la prévention des maladies ?
- Qu'est-ce qu'ils peuvent faire ?

3.d Synthèse du problème (20 min.)

Passez en revue tout point qui a été evoqué pendant la séance sur les problèmes WASH, et

Demandez aux participants de vous aider à dresser une liste relative à l'étendue des problèmes WASH sur un flipchart intitulé « Quelle est la gravité du problème ? » qui inclura :

- La quantité de matières fécales déversée par semaine/mois à l'école ;
- Les principaux problèmes ressortant des enquêtes menées auprès des écoles ;
- Les conséquences des maladies liées à WASH sur les écoliers et les jeunes enfants (par exemple : faible taux d'apprentissage, absences nombreuses pour cause de maladie, transmission d'infection à l'école, abandon scolaire des filles en raison de l'absence de toilettes).

Concluez en disant qu'il y a des solutions à ces problèmes ! Dites-leur que vous avez déjà commencé à en parler au cours de la formation et qu'ils vont maintenant apprendre, réfléchir et planifier des solutions (actions que les parents, les enseignants et les élèves peuvent entreprendre) en détails.

Séance 4 : Qu'est-ce qu'on peut faire face au problème WASH ?

(Durée : 1 heure 30 min.)

Objectifs de la séance

- Décrire les voies empruntées par les matières fécales pour passer d'une personne à une autre, à la suite de la défécation en plein air (voies de contamination) ;
- Identifier les principales barrières aux voies de contamination fécale .

Préparation/matériel nécessaire

- Ecrire les mots suivants sur un papier flipchart latéral, comme suit :

PIEDS

MOUCHES

DOIGTS

CHAMPS

LIQUIDES

NOURRITURE

- Image d'un enfant déféquant en plein air (photocopie de l'image à la fin de cette séance)
- Pour chaque groupe : 6 morceaux de feuilles A4 divisées en deux
- Markers pour chaque groupe

4.a Les voies de contamination fécale et les barrières à cela (1 heure 30 min.)

Dites aux participants que vous avez étudié le problème de la pratique de la défécation en plein air et commencé à vous pencher sur les conséquences de cette pratique sur la santé et sur le bien-être des enfants à l'école.

Rappelez la Parcours de la honte aux participants. A quelle conclusion est-ce qu'elle a mené ?

NOUS MANGEONS TOUS NOTRE CACA ET CELUI DES AUTRES !

Montrez aux participants l'image d'un enfant en train de déféquer en plein air.

Demandez

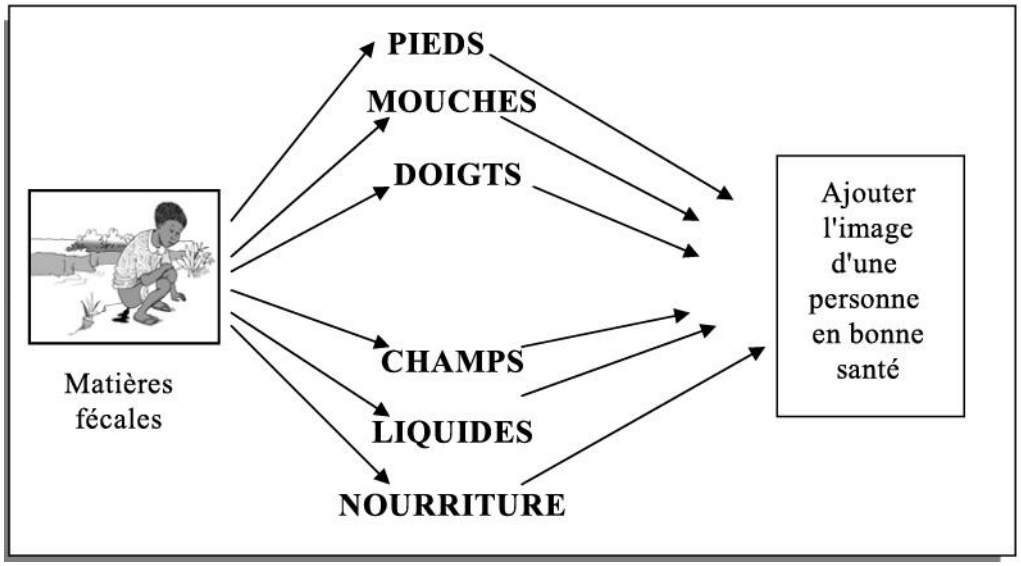
- Qu'est-ce qui se passe quand quelqu'un défèque en plein air ?
- Où est-ce que les matières fécales vont ?
- Qu'est-ce qui se passe quand il pleut ?
- Comment est-ce que les matières fécales passent de cette personne/cet endroit à notre bouche ?

Réponses possibles :

- La pluie entraine les matières fécales dans les champs, les ruisseaux et les mares,
- Les gens boivent de l'eau contaminée ;
- Les gens peuvent marcher dans les champs et emporter les matières fécales dans leurs maisons;
- Les mouches peuvent se poser sur les matières fécales puis sur la nourriture ;
- Les mains peuvent entrer en contact avec des matières fécales, puis avec d'autres mains, ou de la nourriture.

Montrez le flipchart avec les six mots écrits dessus.

Scotchez l'image de l'enfant déféquant en plein air à gauche des six mots écrits sur le flipchart :



Vous pouvez ajouter l'image d'une personne en bonne santé sur le côté droit du flipchart ou dessiner la silhouette d'une personne en bonne santé qui se fera contaminer par les matières fécales à travers les voies demontrées.

Expliquez « Voilà le diagramme « PMDCLN », un moyen facile de se rappeler les voies que les matières fécales peuvent emprunter pour passer d'une personne à une autre, jusques dans nos bouches. Il peut aussi nous aider à réfléchir aux différents moyens d'enrayer la contamination par ces voies. »

Demandez aux participants d'illustrer chacune des voies de contamination fécale « PMDCLN » par un exemple.

Par exemple :

PIEDS : une personne qui marche dans des matières fécales en ramènera à son domicile

MOUCHES : elles se posent sur des matières fécales, puis sur des aliments non couverts

DOIGTS : en contact avec les matières fécales lors du nettoyage anal puis avec de la nourriture ou des gens

CHAMPS : sites de défécation potentiels des gens et aussi lieu où ils marchent dans les matières fécales

LIQUIDES : les ruissellements en provenance des champs et des sites de défécation en plein air peuvent contaminer les ruisseaux où les gens s'approvisionnent en eau ; l'eau à boire n'est pas stockée convenablement et est contaminée

NOURRITURE : peut être contaminée par des mains sales ou des mouches qui s'y posent

Répartissez les participants en sous groupes de quatre à cinq personnes.

Distribuez six morceaux de feuilles A4 divisées ou six cartes et un marker par groupe

Assignez leur tâche aux groupes : Discuter des moyens de prévenir la contamination fécale de notre nourriture et des points d'approvisionnement en eau ?

Dites à chaque groupe de réfléchir à différentes manières éventuelles de prévenir la contamination fécale par les voies « PMDCLN », d'en discuter et de noter pour chacune des voies figurant sur le flipchart, une proposition essentielle de comportement permettant d'empêcher ou de prévenir la contamination fécale.

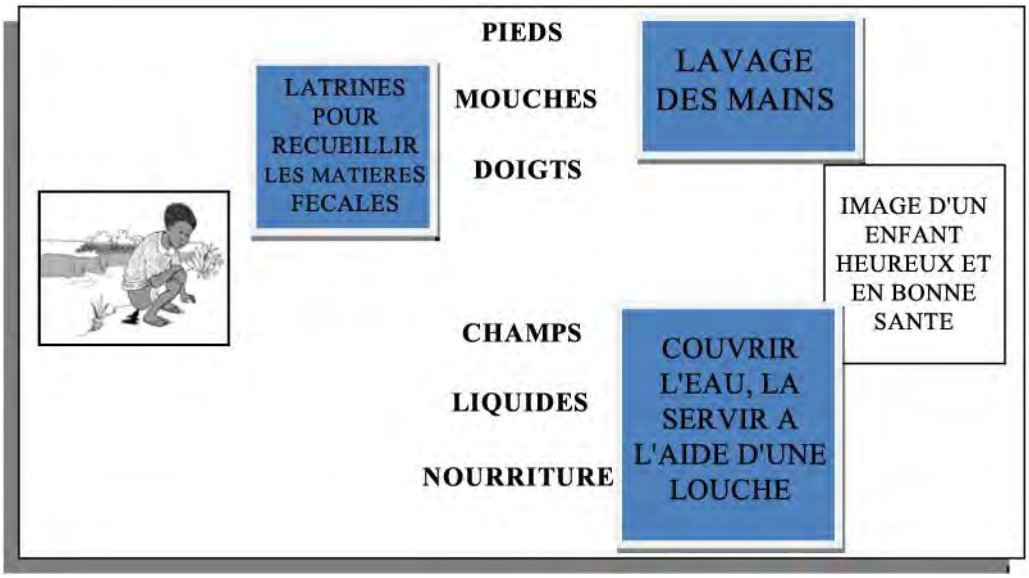
Quand les groupes ont fini,

Demandez à un groupe de choisir, de placer/ scotcher un des comportements de prévention écrits sur les morceaux de papier ou sur les cartes en face de la voie de contamination « PMDCLN » correspondante.

Dites aux autres groupes d'afficher les différentes réponses pour bloquer les autres voies « PMDCLN » de contamination.

Comportements de prévention pouvant être mentionnés :

- Construction et utilisation de latrines adéquates ;
- Lavage des mains correct avec du savon ou de la cendre après la défécation ;
- Traitement et stockage appropriés de l'eau de boisson ;
- Assainissement, vidange et gestion appropriés des déchets dans l'enceinte de l'école ;
- Lavage adéquat des fruits et des légumes ;
- Lavage et stockage appropriés des ustensiles de cuisine ;
- Lavage des mains avant la préparation et la consommation de nourriture.



Demandez aux participants de citer un ou deux points importants qu'ils ont appris au cours de la séance.

Synthèse de la séance

- Notre première défense contre la défécation en plein air est l'utilisation de latrines par chaque membre de la famille, le lavage des mains avec du savon ou de la cendre et le stockage et le traitement appropriés de l'eau.

- Une latrine adéquate maintient les excrétas hors de contact des personnes, dans la mesure où elle est équipée d'un couvercle ou un autre moyen empêchant les mouches et les personnes d'entrer en contact avec les matières fécales.

- A part cela, les latrines ont l'avantage d'offrir de l'intimité quand elles ont des murs et une porte ou des rideaux. Les femmes et les filles en particulier apprécient l'intimité que les latrines offrent.

- Après avoir utilisé une latrine, une personne devrait se laver les mains pour empêcher les matières fécales de la rendre malade.

- On peut également neutraliser les matières fécales en les enfouissant dans le sol. Recouvrir les excréta d'une couche de terre suffit à empêcher les mouches de s'y poser. Dans les endroits

où aucun autre type de système de gestion des déchets n'est disponible, l'enfouissement est un moyen hygiénique et facile de gérer les excrétas. Par exemple, une personne qui travaille dans les champs peut enfouir ses matières fécales à l'aide d'une bêche ou houe. Ceci est quelques fois appelé la « méthode du chat ».

- Il faut veiller à ce que toutes les matières fécales, y compris celles des nourrissons et des enfants, soient jetées dans des latrines ou enfouies. Les matières fécales des nourrissons contiennent en réalité plus d'agents de contamination que celles des adultes.

Séance 5 : Trois pratiques clés WASH – Lavage des mains avec du savon

(Durée : 2 heures 15 min)

Objectifs de la séance

- Passer en revue les trois pratiques clés (eau potable, utilisation de latrine, lavage des mains avec du savon/de la cendre) et les techniques et technologies faciles qui rendent leur application aisée ;
- Citer les raisons pour pratiquer le lavage des mains et les moments critiques pour le faire ;
- Mettre en pratique le lavage correct des mains ;
- Fabriquer un dispositif de lavage des mains qui économise l'eau (« Tippy tap »).

Préparation/matériel nécessaire

- Préparer un flipchart où vous reproduirez le tableau « Pratiques clés et ce que nous devons en faire » :

Pratique clé	Ce que nous devons en faire

- Bol de curcuma ou poudre de paillettes
- Cuvette
- Récipient quelconque pour verser de l'eau
- Savon
- Une bouteille de plastic vide, une gourde ou un vieux bidon
- Le tube d'un stylo, la tige d'une papaye ou d'un petit bambou – tout objet en forme de tube
- Un couteau pointu, un clou ou un tournevis pour faire un trou dans le récipient pour le tube

5.a Aperçu des trois pratiques clé et des techniques simples (Tippy tap, SODIS) (20 min.)

Expliquez « A partir de maintenant, nous allons étudier les solutions aux problèmes entraînés par la défécation en plein air. Tous ces problèmes peuvent être prévenus, certains même facilement. »

Demandez aux participants s'ils peuvent maintenant énumérer les trois pratiques clés qui forment la base de tout programme de prévention au niveau des foyers, des écoles et des communautés. Mettez les pratiques clés dans la colonne gauche d'un flipchart que vous aurez divisé en deux (voir le diagramme).

Demandez aux participants les conditions préalables à la mise en application de chaque pratique et en dressez-en la liste dans la colonne droite du flipchart.

Demandez -leur d'énumérer des produits fabriqués au niveau local ou des technologies faciles qui peuvent être utilisées (Tippy tap, jarres traditionnelles de stockage de l'eau, cuvette, cendre, savon fabriqué localement etc.)

Pratique clé	Ce dont nous avons besoin pour la faire
1. Utilisation de latrines améliorées	• Latrines d'école • Latrines de ménage • Outils pour enfouir les matières fécales s'il n'y a pas de latrines
2. Boire de l'eau potable	• Eau • Produits de traitement (solution de chlore) • Récipients de stockage • Couvercle pour les récipients de stockage • Tasses ou gobelets • Louches et endroits pour les suspendre
3. Lavage des mains avec du savon ou de la cendre	• Savon • Cendre • Eau courante (robinet ou cruche) • Cuvette

Une fois la liste établie,

Ajoutez **«** La désinfection solaire ou SODIS est un moyen facile et bon marché de traiter l'eau de boisson. »

Expliquez **«** De nombreuses solutions ou actions ne demandent guère de ressources extérieures et représentent toujours un bon point de départ. »

Dites **«** A présent, nous allons étudier chaque pratique clé en détails et commencer à planifier la manière d'introduire les produits nécessaires, les technologies et d'autres éléments critiques dans le milieu scolaire pour permettre aux élèves et aux enseignants de pratiquer une hygiène améliorée. »

Remarque : Prenez une brève pause pour préparer la séance suivante

5.b Importance du lavage des mains (20 min.)

Entamez la séance par une activité que vous mènerez au moment où les participants entrent dans la salle et qui viser à leur montrer à quel point les mains peuvent facilement et rapidement transmettre des germes.

- Trempez la palme de vos mains dans le bol rempli de poudre de curcuma ou de paillettes, ou enduisez-les de curcuma ou de paillettes ;
- Serrez la main de certains des participants en ré-enduisant vos mains de curcuma ou de paillettes au besoin ;
- Demandez aux participants de se saluer en se serrant la main également ;
- Touchez d'autres surfaces dans la salle de classe, y laissant des traces de curcuma ou de paillettes.

Demandez

1. Qu'est-ce qui est arrivé à nos mains et à ceux de nos amis quand nous leur avons serré la main ?
2. Où d'autre est-ce que vous voyez du curcuma/ des paillettes ?
3. En supposant que le curcuma était des matières fécales ou des germes, à quelle vitesse est-ce que vous pensez que la contamination peut se passer ?
4. Qu'est-ce qu'il en serait d'une école où un nombre aussi élevé de personnes sont en contact serré ?

Mettez en avant les points suivants :

- Les contacts de personne à personne sont un moyen de propagation des microbes et de contamination fécale ;
- Les microbes peuvent s'introduire dans l'organisme par la bouche ;
- Les microbes collant sur les mains sales peuvent facilement passer dans la nourriture et de là, à la bouche ;
- Le nombre de microbes sur les mains monte en flèche après utilisation des toilettes.

Dites « Imaginez que vous êtes sur le point de vous asseoir et de savourer un bon repas. Juste au moment où vous allez commencer à manger, vous remarquez que vos mains sont couvertes de curcuma ou de paillettes. Le curcuma ne représente qu'une partie infime des microbes fécaux présents sur nos mais. Imaginons que nous pouvons voir les millions de microbes fécaux qui couvrent nos mains. Est-ce que vous aimeriez manger avec ces mains ? Est-ce que vous continueriez à manger ? Qu'est-ce que vous feriez ? »

SE LAVER LES MAINS AVANT DE MANGER !

Demandez « Qu'est-ce qui pourrait bien vous arriver si preniez votre repas alors que vos mains sont sales et couvertes de microbes ? »

« Qu'est-ce qui pourrait bien se passer si vous prépariez le repas avec vos mains couvertes de microbes ? »

VOUS POUVEZ TOMBER MALADE A CAUSE DES MICROBES FECAUX QUI SE TROUVENT SUR VOS MAINS ET RENDRE AUSSI LES AUTRES MALADES !

Récapitulez l'importance du lavage des mains en disant :
Se laver les mains correctement peut faire une énorme différence dans la santé et le bien-être d'une personne. Les mains sont utilisées pour le nettoyage anal après la défécation. Quel que soit le matériel utilisé, la main est toujours contaminée par les matières fécales, même si les matières fécales n'ont pas laissé de trace visible ni d'odeur. C'est pourquoi, il faut toujours se laver les deux mains avec du savon ou de la cendre après avoir déféqué ou utilisé une latrine.

Il faut également se laver les mains avant de manipuler de la nourriture. Il faut laver les deux mains avec de l'eau et un produit nettoyant. Le savon est le produit de lavage des mains le plus agréable (et le plus efficace).

Dans les cas où le savon revient trop cher ou n'est pas disponible, les alternatives suivantes sont aussi efficaces :

- La cendre de bois supprime aussi les saletés et les odeurs. La légère irritation que vous ressentez pendant que vous vous lavez les mains avec de la cendre est justement due à son pouvoir nettoyant.
- On peut également utiliser du sable propre avec de l'eau pour contribuer à enlever les saletés.

Il est important que tout le monde se lave les mains après avoir déféqué et avant de toucher à la nourriture. Or, la plupart des gens ne se lavent pas les mains assez fréquemment ou alors, ils n'utilisent que de l'eau. Le lavage des mains devrait être facilité autant que possible par la mise à disposition d'eau et de produit nettoyant pour le lavage des mains à proximité des latrines et dans la mesure du possible, également à la cuisine et là où les repas sont pris.

Conclure « La santé de tout un chacun s'améliorera par le lavage des mains avec du savon ou des cendres après la défécation et avant la préparation ou la consommation de nourriture. »

5.c Comment se laver les mains correctement (Démonstration) (20 min.)

Préparez Cuvette, récipient pour verser de l'eau, savon

Demandez « Quelle est la méthode correcte pour se laver les mains ? » Recueillez quelques idées puis dites : « Nous allons assister à une démonstration ». Aidez le volontaire.

Demandez à ce que quelqu'un se porte volontaire pour faire la démonstration du lavage des mains correct au dessus de la cuvette en utilisant le savon. Quelqu'un verse généreusement l'eau sur les mains du volontaire. Dites au groupe de donner des consignes de lavage des mains au volontaire, corrigeant sa technique au besoin. L'eau usée doit être recueillie par la cuvette en bas.

Remarque N'ESSAYEZ PAS d'économiser l'eau pendant cette démonstration ! Versez l'eau sur les mains du volontaire et utilisez autant que vous pouvez en utiliser dans les limites

du raisonnable. Vous comparerez par la suite cette démonstration à celle de l'utilisation du tippy tap qui permet d'économiser de l'eau.

Insistez sur l'importance du savon ou cendre pour neutraliser et ôter les matières fécales et les microbes. L'eau n'a pas à être propre, mais elle doit couler sur la main.

Après la démonstration,

Demandez « Quelles sont les étapes correctes du lavage des mains ? » et notez-les sur un flipchart :

Comment se laver les mains

1. Pour les laver, mouiller les mains à l'eau courante (ou versée).
2. Bien frotter les mains et les doigts avec du savon ou des cendres au moins trois fois.
3. Nettoyer l'espace entre les doigts, sous les ongles et jusqu'aux poignets pour combattre les germes.
4. C'est l'action combinée du savon ou des cendres et du frottage qui permet de déloger et de supprimer les germes.
5. Bien rincer les mains à l'eau courante (verser à partir d'un pichet ou d'un robinet).
6. Les sécher à l'air libre pour éviter la re-contamination par une serviette sale.

5.d Comment fabriquer un dispositif de lavage des mains qui permet d'économiser l'eau (1 heure 15 min.)

Montrez la quantité d'eau recueillie dans la cuvette après un seul lavage de mains.

Demandez « Si ceci est la quantité d'eau nécessaire pour se laver les mains une fois, combien de cuvettes ou quelle quantité d'eau sera nécessaire en une journée si tout le monde se lavait les mains aux moments critiques ? »

Calculez avec le groupe et notez les nombres sur le flipchart :

Combien de fois par jour est-ce qu'une femme devrait se laver les mains ?
(Ceci n'est qu'un exemple)

Après avoir déféqué ?	2
Avant de manger ?	3
Avant de préparer à manger ?	3
Après avoir nettoyé les fesses d'un bébé ?	6
Autres moments	2
TOTAL	**16 fois**

Regardez à nouveau la cuvette et imaginez cette quantité d'eau multipliée par 16 (ou tout autre nombre) et tout cela rien que pour UNE PERSONNE !

Demandez « De quelle quantité d'eau est-ce qu'une classe de 40 enfants aurait besoin ? Est-ce que la majorité des écoles seraient en mesure de fournir une telle quantité d'eau juste pour le lavage des mains ? »

Expliquez « Nous allons apprendre comment fabriquer un dispositif de lavage des mains qui permet de se laver les mains aux moments critiques ***même quand l'eau se fait rare*** : le Tippy tap. »

Montrez l'image d'un Tippy tap et faites-la circuler dans la salle.

Répartissez les groupes en quatre ou cinq sous-groupes et donner à chacun d'eux le matériel nécessaire pour fabriquer un Tippy tap :

- Une bouteille d'eau vide en plastic de 1 ou 1 litre et demi, une gourde ou un vieux jerrycan ;
- Un tube de stylo, la tige d'une papaye, une paille, un tube quelconque ;
- Un couteau pointu, un clou ou un tournevis pour trouer le récipient afin d'y insérer le tube.

Distribuez la fiche de fabrication et/ou expliquez soigneusement aux groupes ce qu'ils doivent faire pour fabriquer un Tippy tap, en vous basant sur la fiche de fabrication. Vous pouvez également recopier les instructions sur un flipchart.

Fiche de fabrication : Fabriquer un dispositif de lavage des mains pour permettre le lavage des mains
(*même quand l'eau se fait rare*)

Suivre les étapes faciles suivantes …

TROUVER UN RECIPIENT DISPONIBLE

- Une bouteille vide de 1 litre et demi
- Une gourde
- Un vieux bidon

ET UN TUBE pour faire le bec verseur…

- Un tube de stylo
- La tige d'un papayer
- Toute chose pouvant servir de tube

Vous aurez aussi besoin d'un couteau pointu, d'un clou ou d'un tournevis pour trouer le récipient afin d'y insérer le tube.

1. Choisir un modèle de dispositif de lavage des mains avant de commencer le travail. Est-ce que le Tippy tap va reposer sur quelque chose, sera suspendu bien droit ou suspendu et incliné ?

2. Laver le récipient et le tube pour qu'ils soient exempts de saletés visibles à l'œil nu. Chauffer le couteau, le clou ou le tournevis afin de faciliter le perçage du trou pour le tube.

3. Faire un petit trou pour insérer le tube. Placer le trou au niveau le plus bas possible du corps du récipient, à environ 2 cm (l'épaisseur de deux doigts) du fond. Veiller à ce que le trou percé soit plus petit que le tube.

4. Pousser lentement et soigneusement le tube dans le trou. Veiller à de ne pas trop élargir le trou afin de prévenir les fuites.

5. Tester le débit de l'eau :

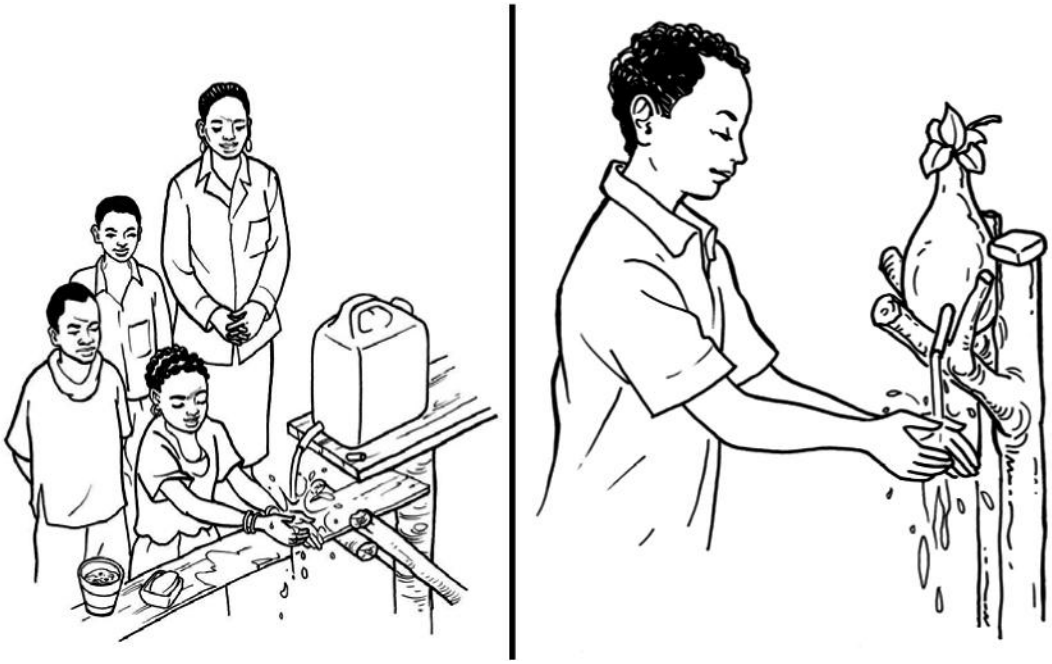
- Pour une bouteille d'eau, l'eau se met à couler quand on dévisse le bouchon et elle continue à couler jusqu'à épuisement ou jusqu'à ce que le bouchon soit solidement vissé.
- Pour un bidon ou une gourde, l'eau s'écoule quand on ôte le capuchon du stylo ou le bouchon du tube. Si le capuchon original n'est plus là, utiliser tout simplement un bâton pour contrôler le débit de l'eau.

Préparer un stand de lavage des mains :
Les dispositifs de lavage des mains tels que celui illustré ci-dessous peuvent être fabriqués à l'aide d'une calebasse, d'une bouteille en plastic ou d'un pot d'argile. Le plus important est que l'installation de lavage des mains soit située à proximité des latrines, pour permettre aux personnes venant d'utiliser les latrines d'y accéder facilement. Elles doivent rappeler à l'utilisateur la nécessité de se laver les mains après avoir déféqué. Le savon sera placé dans un petit porte-savon sur le stand.

Demandez

1. Est-ce que vous pensez que les dispositifs et les stations de lavage des mains pourraient être utiles dans le milieu scolaire ? Pourquoi ?
2. Où est-ce qu'ils doivent être placés ? (A proximité des latrines, à l'extérieur des salles de classe)
3. Est-ce qu'un seul suffirait ? (Probablement pas, vous pouvez en fabriquer 10 ou davantage et les suspendre en groupe sur des poteaux, ou les disposer sur une longue plateforme)
4. Qu'en est-il de la disponibilité du savon dans les écoles ? Quelles idées est-ce que vous avez pour assurer une disponibilité permanente et en quantité suffisante de savon ?
5. Quelles sont les opportunités d'enseignement/ d'apprentissage que le lavage des mains et la fabrication de tippy tap offrent ? (calcul de la quantité d'eau, enseignement de la science de la transmission des microbes et de la prévention)

Notez les réponses sur un flipchart.



Séance 6: Les trois pratiques clés WASH – Veiller à la sûreté de l'eau de boisson de la source à la consommation

(Durée: 1 heure 50 mn)

Objectifs de la séance
Identifier les maillons de la Chaîne de sécurité de l'eau, ainsi que les meilleurs moyens de veiller à la sureté de l'eau.
Discuter des avantages et des inconvénients des différents modes de traitement de l'eau de boisson pour la rendre potable.
Apprendre à veiller à la sûreté de l'eau de boisson par la désinfection solaire et un stockage approprié.

Matériel requis/Préparation

- Exemplaires de la Chaîne de sécurité de l'eau pour chaque participant (voir page 36)
  ou
- Schéma de la Chaîne de sécurité de l'eau sur un flipchart, sans les images
- Flipchart préparé à l'avance : Méthodes de traitement – avantages et inconvénients
- Bouteilles en plastic transparentes de 1 à 1,5 l, avec leurs capsules ou bouchons
- Pichet d'eau
- Fiche d'instructions sur la fabrication d'un stand SODIS, dans la langue locale si possible.

6.a La chaîne de sécurité de l'eau (20 min.)

Reportez-vous aux trois pratiques clés, à l'image de l'enfant en train de déféquer et aux voies de contamination fécale « PMDCLN ».

Dites « Nous avons déjà abordé les sujets suivants : le problème de la défécation en plein air, les moyens d'empêcher la contamination par les voies « PMDCLN », ainsi que l'une des trois pratiques clés, à savoir le lavage des mains. A présent, nous allons apprendre comment veiller à la sûreté de l'eau de la source à la consommation et comment veiller à ce que les écoles aient de l'eau de boisson sûre pour les élèves et les enseignants. »

Demandez à deux personnes de dire où elles puisent leur eau (quelle source) ?
à deux personnes de dire comment elles transportent l'eau de la source à leur domicile ?
à deux personnes de dire comment elles stockent l'eau de boisson chez elles ?
à deux personnes de dire comment elles servent l'eau de boisson chez elles ?

Expliquez « Ce sont là les maillons de ce qu'on appelle la Chaîne de sécurité de l'eau et chacun d'entre eux doit être protégé de la contamination fécale pour veiller au maintien de la

sûreté de l'eau. On l'appelle Chaîne de sécurité de l'eau du fait que si l'hygiène n'est pas respectée au niveau de n'importe lequel des maillons, l'eau devient impropre à la consommation. »

Montrez un schéma de la Chaîne de sécurité de l'eau dessiné sur un flipchart ou sur une feuille que vous ferez circuler (photocopiez l'image de la page 36 de ce manuel, si possible). Ou bien, si vous savez dessiner, tracez un grand cercle au tableau et à mesure que les participants répondent, faites des croquis correspondants aux différents maillons de la chaîne de l'eau (approvisionnement, transport, stockage, utilisation).

Indiquez chaque maillon (image) de la chaîne de sécurité de l'eau.

Demandez « Comment est-ce qu'à ce stade, la saleté et les matières fécales peuvent entrer dans l'eau et la contaminer ?
Selon vous, à ce niveau de la chaîne de l'eau, qu'est-ce qu'il faut faire pour empêcher les matières fécales de rendre l'eau « mauvaise » ou impropre à la consommation?

Veillez à ce que les points suivants sont abordés lors de la discussion:

1. **Source d'eau**: Certaines sources d'eau, telles les rivières, les sources naturelles non protégées, ou les puits, sont déjà contaminées ou sont potentiellement contaminées. Si la rivière est la seule source disponible, l'eau doit être puisée en amont de tout lieu de nettoyage ou de baignade de personnes ou d'animaux. Les puits et les sources naturelles doivent être clôturés pour tenir les animaux à l'écart. Il faut éviter de poser à même le sol le seau et la corde qui servent à puiser l'eau.

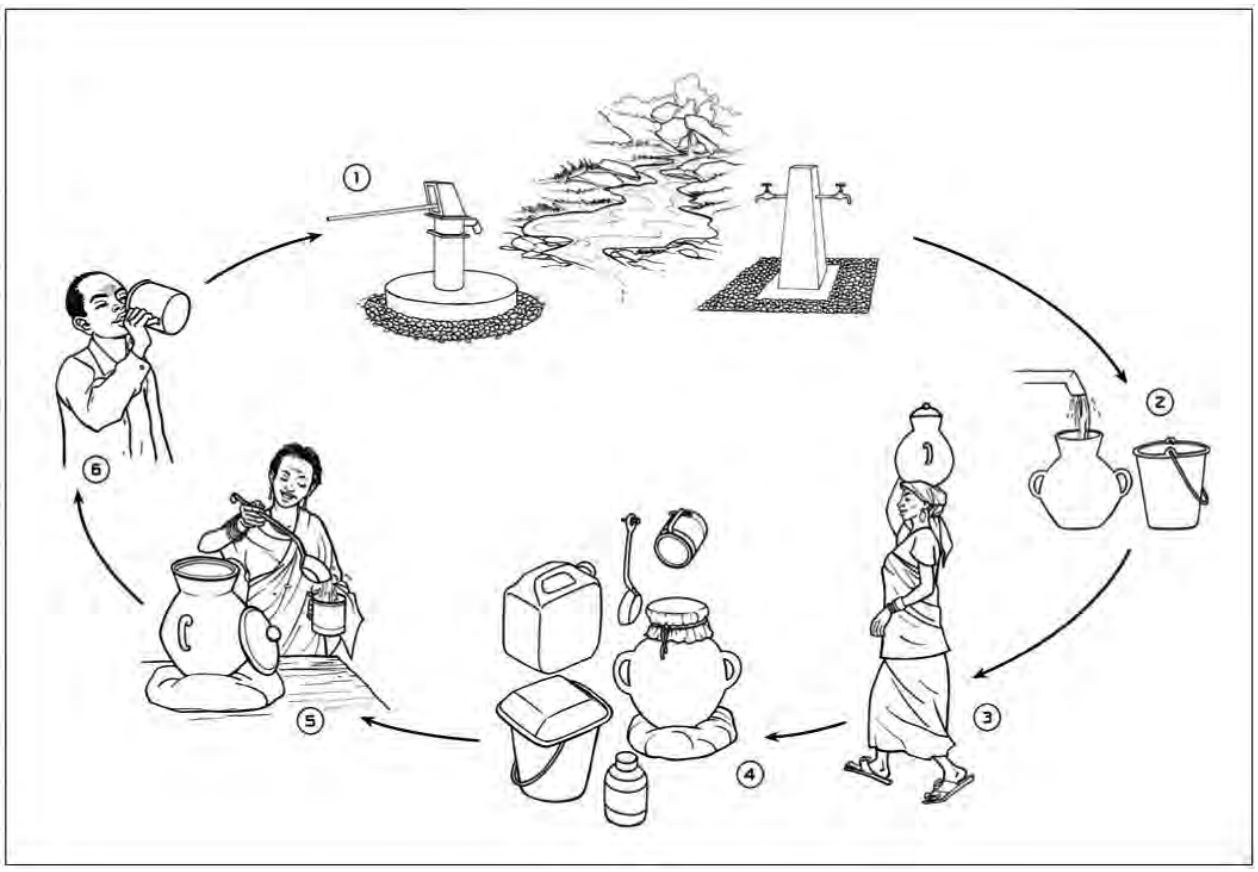
2. **Récipients pour puiser l'eau** : L'eau peut également être contaminée si les récipients qui la contiennent, tels que les pots d'argile, les bidons, etc. sont mal lavés. Demandez quelles méthodes les gens utilisent pour nettoyer leurs récipients et à quelle fréquence. Expliquez qu'on entend par « bien laver » laver avec du savon, frotter avec un abrasif propre, rincer abondamment à l'eau propre et sécher au soleil.

3. **Transport approprié vers la maison**: Même si l'eau est puisée d'une source sûre et protégée, l'eau peut aussi être contaminée au cours du transport. Il faut veiller à ce que tous les récipients soient couverts à l'aide de couvercles ou de bouchons à vis propres.
   - L'idéal serait d'utiliser un bidon fermé ;
   - On peut également utiliser un pot d'argile couvert pour protéger l'eau
   - Les seaux sans couvercles se contaminent facilement et devraient donc être remplacés par des récipients couverts.

4. **Stockage de l'eau à domicile** : Il arrive que l'eau se fasse contaminer à la maison quand elle est laissée non couverte, dans des endroits où les animaux peuvent la boire et les enfants y tremper leurs mains. Pour conserver l'eau de manière sûre, il faut la stocker dans un *récipient à goulot étroit* pouvant être recouvert soit à l'aide d'un bouchon à vis, soit à l'aide d'un couvercle en dur. On peut également stocker l'eau dans un récipient de stockage approprié.

5. **Utilisation à domicile** : Utilisez une louche propre que l'on accroche à un clou quand elle n'est pas utilisée.

6. **Récipient pour boire** : Ayez une tasse ou un gobelet qui est propre et qui vous est propre. Si vous partagez votre tasse, vous partagez vos microbes !



Chaîne de la sûreté de l'eau

Préserver la sûreté de l'eau de la collecte à la consommation

6.b Avantages et inconvénients des diverses méthodes de traitement de l'eau (30 min.)

Dites aux participants que le meilleur moyen de rendre une eau propre à la consommation, c'est de la traiter au point d'utilisation, juste avant de la boire.

Demandez au groupe quelles sont les méthodes de traitement de l'eau qu'ils connaissent. Dressez une liste de leurs réponses et ajoutez-y les méthodes qui n'ont pas été citées. La liste devrait inclure :

- L'ébullition
- L'utilisation d'une solution de chlore
- La méthode de désinfection solaire (SODIS)
- Le filtre (en céramique)

Répartissez les participants en quatre groupes pour un exercice de groupe rapide. Assignez une méthode à chaque groupe et demandez aux membres de chaque groupe de noter ensemble les avantages et les inconvénients qu'ils connaissent que cette méthode présente.

Demandez à chaque groupe de faire part de leurs notes.

Préparez un flipchart énumérant les principaux avantages et inconvénients avant le début de la séance, puis montrez-le au groupe après que tous aient fait part de leurs réponses. Discutez de chaque méthode, de ses avantages et de ses inconvénients.

Méthodes de traitement	Avantages	Inconvénients
Ebullition	• On trouve dans chaque maison et probablement chaque école un endroit où faire bouillir de l'eau. • C'est une méthode peu coûteuse (si le bois de chauffe coûte bon marché) • Rapide – l'eau est sûre lorsque de grosses bulles apparaissent à la surface • C'est efficace – l'ébullition tue tout	• Le bois de chauffe peut se faire rare • L'eau peut être re-contaminée après l'ébullition si elle est versée dans un autre récipient de stockage
Solution de chlore	• Efficace • Laisse des résidus de produit anti-microbes dans l'eau • Une petite quantité permet de traiter beaucoup d'eau	• Le produit peut être trop coûteux • Le produit peut ne pas être facilement disponible
SODIS	• Ne coûte pratiquement rien • Très simple, même les enfants peuvent le faire • Efficace – tue les microbes	• Nécessite des bouteilles en plastic PET qui peuvent ne pas être disponibles • Plus pratique quand il y a du

	• Très peu d'exigences en termes de matériel	soleil – la présence de nuages rallonge le processus • L'eau doit être limpide ou bien être filtrée à travers un tissu si elle ne l'est pas
Filtrage	• Très efficace • Sert à la fois de dispositif de traitement, de stockage et de service	• Coûteux • Pas très courant dans de nombreux endroits • Les bougies (filtres) doivent être remplacées, mais ne sont pas toujours disponibles.

Demandez Quelle méthode de traitement vous semble la plus appropriée aux établissements scolaires ? Pourquoi? Est-ce que vous connaissez des écoles qui traitent actuellement leur eau ? Quelle a été leur expérience ?

Expliquez « Nous allons maintenant apprendre la « désinfection solaire» ou SODIS. C'est un procédé si simple et si facile qu'on peut même le confier à des écoliers.
C'est une méthode que les ménages peuvent aussi utiliser facilement et les élèves pourront enseigner à leurs familles comment faire. »

Remarque : La SODIS est une méthode adaptée aux écoles de moindre taille, en raison du nombre de bouteilles requis par personne. Les écoles plus grandes auront besoin de grands filtres en céramique ou de grands récipients où traiter l'eau à l'aide de chlore pour répondre aux besoins de leur population.

6.c Démonstration : la méthode SODIS pour purifier l'eau (30 min.)

Matériel

- Bouteilles vides d'eau ou de boisson gazeuse en plastic PET transparentes pouvant contenir 1 à 1,5 l d'eau avec leurs bouchons
- Pichet d'eau

Expliquez « SODIS est une méthode de désinfection de l'eau qui **utilise les rayons solaires**. Dans cette méthode, ce sont les rayons ultraviolets du soleil qui détruisent les microbes nuisibles dans l'eau. »

Passez en revue la fiche d'instruction «SODIS », en signalant chaque étape et en lisant le texte à voix haute.

Démontrez la façon de remplir la bouteille en plastic avec l'eau du pichet.

Démontrez la manière correcte de placer la bouteille sur une surface comme le toit ou une plate-forme.

Expliquez « Cette eau est propre à la consommation après que la bouteille ait été exposée au soleil (sans qu'il y ait de l'ombre qui passe)

- pendant 6 heures s'il fait beau, ou
- pendant 48 heures (deux jours) si le temps est nuageux. »

L'eau SODIS n'est sûre que pendant les 24 heures qui suivent. Après cela, l'eau devrait être utilisée pour le nettoyage, le lavage des mains ou l'arrosage des fleurs.

6. d SODIS dans un exercice de calcul en classe (30 min.)

Remarque: Cet exercice peut également être utilisé par les enseignants pour dispenser une leçon WASH.

Le but de cet exercice de calcul est de déterminer le nombre de bouteilles dont une classe (ou toute l'école) a besoin par jour pour traiter l'eau par SODIS et répondre aux besoins des élèves et des enseignants.

Demandez Si l'on introduit SODIS dans une école, de combien de bouteilles d'eau de boisson traitée est-ce qu'une classe aura besoin chaque jour ?

Guidez le groupe à travers les étapes suivantes:

Un élève a besoin d'environ 2 l d'eau de boisson par jour à l'école. Combien de litres d'eau est-ce que votre bouteille en plastic peut contenir ? (1,5 l en général)

Première étape: Les participants calculent d'abord le nombre de bouteilles dont un élève a besoin, en fonction du volume des bouteilles locales.

Deuxième étape: Les participants estiment (ou les enseignants du groupe leur indiquent) le nombre d'élèves dans une classe.

Troisième étape: Les participants calculent le nombre de bouteilles dont une classe aurait besoin pour traiter le volume d'eau nécessaire par jour.

Calculez:
Nombre de bouteilles par élève par jour x nombre d'élèves dans une classe = _____

(La réponse peut atteindre les 80 voire plus!)

Demandez au groupe de réfléchir à la façon de mettre en application SODIS dans les écoles en répondant aux questions suivantes:

1. Où est-ce que l'école pourrait se procurer un tel nombre de bouteilles en plastic ?
2. De quoi a-t-on besoin pour pouvoir exposer toutes ces bouteilles au soleil ? (supports pour de nombreuses bouteilles)
3. Qu'est-ce qu'une classe devrait faire des bouteilles SODIS une fois le traitement terminé ? (Équiper les salles de classe de bidons avec bouchons à vis, verser l'eau potable dans les bidons, chaque élève devrait avoir sa propre tasse pour boire).

Récapitulez en demandant aux participants de réfléchir à la manière d'introduire SODIS dans les écoles, ainsi qu'à la manière d'impliquer les élèves et leurs parents (collecte de bouteilles, nettoyage et remplissage, construction d'un stand SODIS équipée d'une plate-forme pouvant contenir de nombreuses bouteilles à la fois pour éviter d'utiliser les toits, etc.).

Notez les réponses sur flipchart.

(Sinon, vous pouvez demander aux participants de noter sur de petites cartes leurs idées quant à l'introduction de SODIS dans les écoles, collecter ces cartes, les lire et les afficher au mur.)

Fiche d'instructions SODIS

Le seul **matériel** requis pour SODIS est composé :

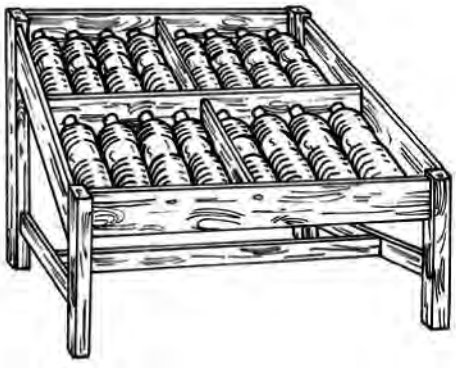
1. **De bouteilles vides en plastic transparent propres, avec leurs bouchons.**
   - Chaque bouteille ne doit pas contenir plus de 2,5 l.
   - Utilisez uniquement des bouteilles d'eau minérale ou de boisson gazeuse **en plastic transparent**. Vous devez éviter d'utiliser les bouteilles vertes, marron, bleues ou d'une autre couleur ou encore les bouteilles en verre (parce que la couleur et le verre empêchent les rayons du soleil de désinfecter l'eau).
   - Couchez les bouteilles d'eau (plutôt que de les mettre debout).
   - Si vos bouteilles sont **très opaques ou rayées**, jetez-les et utilisez-en d'autres.
   - **Otez les étiquettes** des bouteilles, car celles-ci bloquent les rayons du soleil et les empêchent de désinfecter l'eau.

2. **De l'eau limpide**
   - La méthode SODIS ne peut être utilisée que si l'eau est limpide.
   - **La méthode SODIS ne permet pas de traiter une eau trouble (glauque ou sale)**. Si l'eau est trouble, utilisez du chlore ou l'ébullition pour la traiter.

Après ouverture de la bouteille, l'eau traitée par SODIS ne se conserve que **24 heures**. Passé ce délai, elle devrait être jetée.

Il ne faut pas boire l'eau traitée par SODIS directement à la bouteille, en buvant à partir de son goulot. Pour boire, **verser l'eau dans un verre ou une tasse propre**.

Il faut éviter d'utiliser la méthode SODIS en cas de journée pluvieuse : les rayons qui atteignent l'eau ne sont pas suffisants.



Séance 7: Les trois pratiques clés WASH – Utilisation de latrines hygiéniques: modèles pour écoles

(Durée: 2 heures 30 mn)

Objectifs de la séance

- Définir les éléments essentiels d'une latrine améliorée adaptée aux domiciles/aux écoles ;
- Visiter et évaluer une latrine, puis dresser un plan d'amélioration de cette latrine à l'aide de ressources techniques locales ;
- Evaluer et discuter des moyens d'encourager les gens à adopter un nouveau comportement d'hygiène amélioré.

Matériel requis / Préparation

Remarque: CETTE SESSION NECESSITE UNE PREPARATION PREALABLE. Le but de cet exercice est de permettre aux participants d'évaluer une latrine existante, que ce soit au niveau de l'école ou de la communauté. Vous aurez à organiser la sortie à l'avance:

- S'il n'ya pas de latrines à l'école ou sur le site de formation, demandez aux gens de vous indiquer des ménages avoisinants qui ont des latrines ayant besoin de réparation à différents degrés.
- Contactez les ménages, expliquez le but de la formation et de l'activité et demandez-leur la permission d'examiner et d'évaluer la latrine.
- Informez les ménages que les participants leur feront part des conclusions.
- Remettez à chaque groupe les itinéraires à suivre pour parvenir à la maison ou à l'établissement à visiter ; marquez dessus le nom des familles qui vont les recevoir.
- Remettez un exemplaire de la Grille de vérification des latrines à chaque personne ou petit groupe à la fin de cette séance (sinon, recopiez-la sur le flipchart pour que les groupes puissent à leur tour la recopier).

Rappelez aux participants ce qu'ils ont appris lors de le parcours de la honte – que, puisqu'il y a des sites de défécation en plein air, nous mangeons notre caca et celui des autres ! Référez-vous à nouveau à l'image de l'enfant en train de déféquer, aux voies « PDMCLN » de contamination et aux trois PRATIQUES CLES.

Dites « Nous avons appris comment nous laver les mains correctement, comment veiller à la sûreté de l'eau de la source à la consommation, mais si nous examinons le cycle de contamination des matières fécales, quelle est en fait l'action la plus importante que nous pouvons tous faire afin d'enrayer la contamination? »

ARRETEZ LA DEFECATION EN PLEIN AIR ! UTILISEZ LES LATRINES !

Expliquez « Au cours de cette séance, nous allons réfléchir à la meilleure façon de construire et d'améliorer les latrines, particulièrement en milieu scolaire. Bien que la construction proprement dite ne soit pas très compliquée, elle exige un savoir-faire technique et une

assistance qui dépasse l'étendue de cet atelier. » Une fois de retour dans leur communauté, les participants et les écoles devraient solliciter l'aide des organismes gouvernementaux ou des ONG sur le plan technique, afin de s'assurer que leurs latrines suffisent aux besoins de la population scolaire l'école et de construire en toute sécurité, conformément aux normes de construction et environnementales.

Demandez à quels types de latrines est-ce que les participants sont accoutumés. Dressez la liste sur un flipchart. Voici quelques possibilités:

- Fosses perdues
- Trous dans le sol
- Latrines écologiques de type « EcoSan »
- Toilettes modernes avec chasse d'eau/toilettes en porcelaine

Demandez « Quels sont les problèmes que vous rencontrez souvent en ce qui concerne les latrines ? » (Puanteur, saleté, éloignement de la maison ou du lieu de travail, manque d'intimité)

Selon vous, quels sont les éléments qui font que les latrines sont « bonnes », « appropriées » et « efficaces » (c'est-à-dire, améliorées) ? Dressez une liste, une fois de plus, et incitez les participants à réfléchir aux aspects suivants :

- Trou assez profond et renforcé ;
- Plateforme lavable et stable ;
- Superstructure pour l'intimité et la protection contre la pluie ;
- Porte ou rideau pour l'intimité et la sécurité (en particulier pour les femmes et les filles) ;
- Disponibilité de matériel de nettoyage anal ;
- Aération ;
- Sans danger pour les enfants.

Activité de groupe hors de la salle de formation

Expliquez « Nous allons sortir dans le quartier/région avoisinant(e) et faire une petite enquête sur l'état des latrines. » *Distribuez la grille d'évaluation des latrines à la fin de cette séance et demandez à quelqu'un de la lire à haute voix*. « Y a-t-il des questions ? »

Expliquez « Vous allez faire un bref rapport au ménage que vous allez visiter : expliquez les problèmes que vous avez constaté et les raisons pour lesquelles ils sont nuisibles, et faites des suggestions à la famille pour améliorer sa latrine. »

Demandez aux participants de former des groupes de ___ (suivant le nombre de sites et de participants), remettez à chaque groupe les instructions sur leur itinéraire, demandez-leur de discuter pendant cinq minutes de ce qu'ils vont essayer d'observer et d'évaluer, et répartir les différentes tâches entre eux (parler à la famille, prendre des notes).

Envoyez les participants dans les quartiers. Donnez une heure à chaque groupe pour la sortie.

Une fois de retour, chaque groupe fera une brève restitution des problèmes constatés et des recommandations faites aux familles.

Demandez Maintenant que nous avons étudié les meilleurs types de latrines et y avons réfléchi, selon vous, quels besoins en assainissement des écoles doivent être satisfaits pour répondre aux besoins des élèves et des professeurs ?

- Latrines avec un nombre de trous suffisant (un pour 20 élèves) ;
- Latrines séparées pour les garçons et filles (pour les enseignants et les enseignantes, également) ;
- Latrines à dalles lavables ;
- Latrines avec des portes pouvant être verrouillées de l'intérieur ;
- Lieux de lavage des mains à proximité des latrines ;
- Provisions de matériels de nettoyage anal, d'eau et de savon.

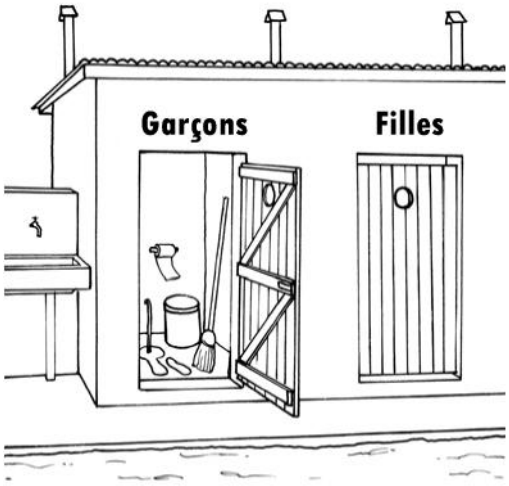
Demandez A qui est-ce que la responsabilité de construire et d'améliorer les latrines dans les écoles revient ? (Les parents avec l'aide de responsables locaux de la santé ou de l'eau/hygiène, les écoles avec des fonds spéciaux, ONG locales, autres ___).

Quelle est la responsabilité des élèves en ce qui concerne les latrines ? (Organiser des équipes de filles et de garçons pour nettoyer, veiller à la disponibilité de matériel de nettoyage anal, de savon et d'eau).

Passez en revue le *Manuel de Base Ecoles Amies de WASH* Annexe D, Section Technique pour les illustrations de latrines scolaires répondant aux critères.

Accordez aux participants le temps d'examiner les images.

Demandez « **Est-ce qu'il vous semble possible de construire ce type de latrine dans votre (vos) école(s) ? »**
Quelles sont les éventuelles difficultés à la construction de ces latrines ?
Qu'est-ci qui pourrait faciliter leur construction ?
Où est-ce que vous pourriez obtenir de l'aide?
Où est-ce que vous pourriez obtenir les différents matériaux?



Grille d'évaluation des latrines

Observez chaque aspect de la latrine et encerclez la description qui y correspond. Prenez des notes pour retenir les détails.
Trou: peu profond ... profond ... renforcé ... petit ... grand ... couvert ... présence d'eau ... vers/ mouches/ insectes
Plancher: en bois ... . en béton…. lavable ... . stable……. instable
Superstructure : toit en métal ... autre type de toit… murs… solide… fragile…

Toit: hauteur suffisante pour pouvoir confortablement se tenir debout à l'intérieur :	Oui .... non ... ..
Porte ou rideau:	Oui ... .. Non ... ..
Intimité suffisante grâce à la porte et aux murs (en particulier pour les femmes et les filles) :	Oui ... .. Non ... ...
Verrou à l'intérieur :	Oui ... .. Non ... ..
Verrou à l'extérieur :	Oui ... .. Non ... ..
Matériel de nettoyage anal:	disponible ... pas disponible
Poubelle pour le matériel de nettoyage anal :	Oui ... .. Non ... ..
La poubelle est utilisée :	Oui ... .. Non ... ..
Aération :	Oui ... .. Non ... ..
Puanteur:	Oui ... .. Non
Matières fécales visibles:	Oui ... .. Non
Distance (10 m) de la source d'eau:	Oui ... .. Non
Lieu de lavage des mains à proximité:	Oui ... .. Non
Savon disponible:	Oui ... .. Non

Autres observations:

Séance 8: Comment rendre notre école « amie de WASH »

(Durée: 2 heures)

Objectifs de la séance

- Etablir la définition d'une école « amie de WASH» ;
- Dresser la liste des éléments importants d'une école « amie de WASH» ;
- Se familiariser avec le processus à travers lequel une école devient « amie de WASH» ;
- Se familiariser avec le *Manuel de base Ecoles Amies de WASH ;*
- Définir le rôle des parents, enseignants et élèves dans le processus visant à rendre une école « amie de WASH» ;
- Planifier les actions à mener en vue faire d'une école une école amie de WASH.

Préparation/Matériels requis

- Recopier les objectifs de la séance sur flipchart
- Polycopies d'images d'écoles propres ou « amies de WASH » à faire circuler
- Se procurer 10 exemplaires du *Manuel de Base Ecoles Amies de WASH* (ou en nombre suffisant pour que chaque groupe d'école ait une copie)
- Préparer le flipchart du tableau : RESPONSABLES et RESPONSABILITÉS/ACTIONS
- Exemplaires de la fiche de planification en nombre suffisant pour tout le monde, prévoir quelques exemplaires de plus

8.a Introduction aux éléments d'une école « Amie de WASH » (40 mn)

Introduisez cette séance en disant : Nous allons maintenant récapituler tout ce que nous avons appris et fait sur les pratiques améliorées WASH et nous allons appliquer ces connaissances aux écoles pour les rendre « amies de WASH ».

Présentez les objectifs de la séance sur le flipchart.

Demandez au groupe d'expliquer le sens de **WASH** (eau, assainissement, hygiène).

En quoi réside l'importance de WASH ? (maintient les êtres humains hors du contact des matières fécales dangereuses, telles que dans la défécation en plein air)

Quelles sont les trois pratiques clés WASH ? (traitement et stockage appropriés de l'eau de boisson, lavage des mains au savon aux moments critiques, utilisation de latrines améliorées)

Demandez au groupe de dire comment ou à quoi une école « amie de WASH » devrait être ou ressembler, selon eux ?

Dressez une liste. Les éléments suivants devraient y figurer (aidez le groupe, au besoin):

- Latrines pour tout le monde avec dalles lavables, murs, portes, bonne aération ;
- Latrines séparées pour les filles et les garçons ;
- Lieux de lavage des mains à proximité des latrines et des salles de classe, avec du savon ;
- Lieu de traitement de l'eau de boisson (stand SODIS) ;
- Récipients pour recueillir l'eau de boisson sûre dans chaque salle de classe.

Les participants devraient pouvoir dresser cette liste sans difficultés. Une fois les éléments physiques énumérés, demandez aux participants si ces produits et ces infrastructures suffisent à rendre une école amie de WASH. Est-ce que les élèves sauront comment les utiliser correctement? Est-ce que les enseignants eux-mêmes le savent ?

Demandez « Outre les améliorations faites au niveau des infrastructures et des structures, qu'est-ce qu'il faut faire d'autre pour qu'une école devienne « amie de WASH » ?

- Enseigner et apprendre

« Comment faire cela ? »

- Leçons WASH en classe ;
- Activités axées sur l'élève (club WASH, programmes périscolaires) ;
- Participation des parents et de l'école aux événements et aux activités communautaires.

Expliquez **«** Il est essentiel qu'une école amie de WASH ne cesse jamais d'enseigner et d'apprendre tout ce qui touche à WASH. Les enseignants bénéficieront d'une séance de formation supplémentaire sur la façon d'intégrer les leçons sur l'eau, l'assainissement et l'hygiène aux matières étudiées en classe, après celle-ci. Les élèves peuvent également enseigner et soutenir les principes WASH en participant à des activités et des clubs et en devenant des promoteurs de WASH auprès de leurs propres familles. »

Présentez le programme Ecoles « Amies de WASH » en montrant et en distribuant le *Manuel de Base Ecoles Amies de WASH*. Accordez quelques minutes à chaque participant pour le feuilleter, surtout s'ils doivent le consulter à tour de rôle.

Expliquez « Vous trouverez dans ce manuel toutes les informations et toutes les étapes à suivre nécessaires pour créer une école amie de WASH. Les écoles doivent respecter certaines normes d'infrastructures et certaines consignes WASH, énoncées dans le *Manuel de Base Ecoles Amies de WASH*. Une équipe externe viendra ensuite visiter l'école pour l'évaluer à l'aide de la Grille d'évaluation et si l'école satisfait à tous les critères, elle recevra le statut officiel de « Amie de WASH » au cours d'une cérémonie de certification et se verra remettre une plaque ou un drapeau. »

Répondez aux questions du groupe sur les écoles amies de WASH.

8.b Planning pour rendre notre école amie de WASH » (1 heure)

Expliquez « Il est maintenant temps de mettre en pratique tout ce que nous avons appris et fait, et élaborer des plans d'action pour ce que nous allons faire dans et pour nos écoles. En premier lieu, nous allons nous répartir en trois groupes : groupe des enseignants, des parents et des élèves. Chaque groupe va discuter et décider de son rôle majeur et de ses activités principales. Ensuite, chaque groupe fera un compte-rendu aux autres pour obtenir leur approbation, feedback, suggestions, etc. »

Rappelez aux participants que l'une des tâches les plus importantes qui leur incombe quand ils reviendront dans leur école « d'origine » est de reprendre certains exercices de prise de conscientisation avec la communauté scolaire : la Parcours de la honte, la cartographie, le calcul des matières fécales. Chaque école devrait également mener une enquête plus formelle en s'appuyant les enquêtes utilisées dans cette formation. Vous trouverez les formulaires d'enquête dans le *Manuel de Base Ecoles Amies de WASH*, dans l'Annexe E.

Répartissez les participants en trois groupes (parents, enseignants et élèves) et accordez-leur 25 minutes pour discuter. Demandez à chaque groupe de noter les questions de discussion sur un flipchart:

QUELLES SONT NOS PRINCIPALES RESPONSABILITES/ACTIONS ?

QU'EST-CE QUE NOUS DEVRIONS FAIRE ?

Voici quelques exemples:

Responsables	Responsabilités/Actions
Enseignants	• Signer l'engagement des écoles « amies de WASH » • Enseigner des leçons WASH • Incorporer WASH aux cours (mathématiques, sciences, langues) • Organiser les élèves • Servir de conseiller au club • Donner l'exemple et pratiquer une bonne hygiène
Parents	• Signer l'Engagement Ecoles Amies de WASH • Organiser des projets de construction (latrines) • Participer à l'APE • Rendre leurs maisons amies de WASH • Travailler avec les enfants et renforcer les leçons • Donner l'exemple et pratiquer une bonne hygiène
Elèves	• Signer l'engagement des écoles amies de WASH • Etre actif dans les clubs WASH • Aider à mettre en place et à maintenir les conditions nécessaires à une bonne hygiène (SODIS et stations de lavage des mains)

	• Travailler auprès les élèves cadets pour leur enseigner les bonnes pratiques d'hygiène • Organiser des événements spéciaux sur des thèmes WASH (démonstrations, saynète, foires WASH) à l'intention de la communauté • Etre les ambassadeurs des bonnes pratiques WASH chez eux
Autorités locales	• Signer l'Engagement Ecoles Amies WASH • Fournir un petit budget • Évaluer l'école pour veiller à satisfaire aux critères d'Ecole Amie de WASH

Une fois les 25 minutes écoulées, chaque groupe présentera son compte-rendu. Voyez s'il y a des questions, d'autres idées ou des suggestions.

Expliquez « Il faudra du temps et des efforts pour rendre votre école amie de WASH, mais cela en vaut la peine et vous en serez largement récompensés. Chacun doit mettre la main à la pâte. Vous pouvez dès maintenant commencer à planifier, mais une fois de retour à la maison et à l'école, il vous faudra réunir les autres enseignants, élèves et parents, et leur faire part de ce plan d'action, pour qu'ils puissent l'approuver, le modifier, faire des rajouts, etc. en fonction des problèmes prioritaires de l'école. Vous aurez également à rendre visite à l'équipe d'évaluation WASH (si une telle équipe a été mise en place) ou aux représentants officiels appropriés de WASH en milieu scolaire. »

Répartissez les participants en petits groupes par école (parents+enseignants+élèves de chaque école).

Demandez à chaque groupe d'école de remplir la fiche de Plan d'action pour le Retour, pour décider des premières mesures à prendre en vue de rendre leur école amie de WASH.

Rassemblez les participants pour une synthèse finale.

Demandez à chaque groupe de faire un bref compte-rendu de la manière dont l'exercice de planification s'est déroulé et de ce qu'ils ont décidé de faire. Est-ce qu'ils ont eu des difficultés? Est-ce qu'ils ont des questions?

Plan d'action pour le retour

Activité à entreprendre (quelques exemples d'actions importantes)	Responsable
Tâchez de déterminer quel bureau d'Etat est responsable de WASH en milieu scolaire au niveau local.	
Menez l'enquête scolaire WASH.	
Renseignez-vous sur les ONG locales qui pourraient vous aider à construire des latrines ou à en financer la construction.	
Renseignez-vous sur les matériels pédagogiques WASH à la disposition des enseignants.	
Dirigez la communauté scolaire à travers les exercices de conscientisation pour les aider à découvrir l'étendue de la défécation en plein air.	
Révisez les plans élaborés lors de l'atelier et élaborez votre propre plan d'action Ecole Amie de WASH.	
Rédigez et signez votre engagement à devenir ami de WASH.	

Séance 9: Synthèse, engagement et étapes suivantes

(Durée: 20 mn)

Retracez aux participants toutes les séances de l'atelier, pour leur rappeler tout ce qu'ils ont appris.

Expliquez que le moment est venu pour chacun de prendre formellement l'

ENGAGEMENT WASH

(Les participants peut symboliser l'engagement en trempant une main dans de la peinture puis en l'appliquant sur un flipchart au-dessus de leur nom ou en prêtant serment ensemble, ou tout autre rituel approprié.)

Demandez à chaque personne de penser aux étapes qu'elle va personnellement entreprendre, une fois de retour chez elle, pour rendre son école amie de WASH.

Partagez avec votre voisin ce que vous envisagez de faire. Ensuite, demandez à quelques volontaires de faire part de leurs engagements en plénière.

Terminez l'atelier en beauté, sur une note positive.

Fin officielle de l'atelier, partie 1

Séance 10: Séance de formation supplémentaire réservée aux enseignants

Après l'atelier de deux jours à l'intention des équipes d'enseignants/d'élèves/de parents provenant de différentes écoles, les enseignants devraient bénéficier d'une formation supplémentaire d'une demi-journée pour les préparer à leur rôle dans le processus visant à rendre les écoles amies de WASH. Si les équipes sont venues de loin, il est probable que les enseignants auront à revenir avec eux. Dans ce cas, il vous faudra remettre un exemplaire du *Manuel de Base Ecoles Amies de WASH à l'intention des directeurs d'école, des enseignants, des élèves, des parents et des administrateurs* à chaque enseignant. Si vous pouvez vous procurer des documents de soustien élaborés par des ONG, etc. tâchez également d'en avoir.

Objectifs de la séance
(Ecrivez-les à l'avance sur un flipchart)

Les enseignants vont :

1. Convenir d'au moins deux manières d'intégrer les thèmes WASH aux cours et aux différentes matières ;
2. Définir les éléments d'un Club scolaire WASH et le rôle de l'enseignant ;
3. Discuter et décider de la manière de former les autres enseignants, une fois de retour dans leur école.

10.a Intégrer les thèmes WASH aux cours

Souhaitez la bienvenue au groupe d'enseignants pour cette séance qui va les préparer au rôle spécial qu'ils ont à jouer dans WASH en milieu scolaire.

Présentez les objectifs de la séance au groupe sur flipchart.

Introduisez la séance en demandant : « Est-ce que [votre pays] a un programme WASH officiel ? Ce n'est probablement le cas, mais qui est-ce qui aurait déjà essayé d'enseigner quelque chose ayant rapport avec WASH ? » Laissez plusieurs enseignants répondre.

Expliquez « Il existe de nombreuses opportunités d'incorporer WASH au programme scolaire. Il est primordial que vous cerniez ces opportunités, surtout si votre école souhaite devenir amie de WASH. Les connaissances et les compétences liées à WASH sont des compétences de vie importantes, qui peut avoir un impact immédiat sur le bien-être des enfants (et de leurs familles) et un effet positif sur les générations futures, quand les élèves grandiront et deviendront des parents amis de WASH. »

Demandez aux enseignants de trouver un exemple d'utilisation des thèmes WASH en classe, pendant le cours.

(**Réponses possibles**: calcul des matières fécales en mathématiques ; calcul de l'utilisation de l'eau pour le lavage des mains en mathématiques ; lecture et analyse d'histoires sur des thèmes de santé et d'hygiène ; devoirs d'Histoire sur les droits relatifs à l'eau ou sur d'autres sujets touchant à WASH ; microbes, contamination fécale et cycle de l'eau, désinfection solaire, etc. en sciences).

Exercice de groupe

Répartissez les participants en paires ou en groupes trois. Assignez une ou deux matières à chaque groupe, en fonction du programme scolaire habituel et des compétences pédagogiques des membres du groupe. Les principales matières à inclure sont : les Mathématiques, les Sciences, la Lecture, l'Ecriture, les Langues, l'Histoire, la Géographie, les Arts.

Expliquez « Tâchez de trouver une ou plusieurs leçons WASH pour chaque matière. Ecrivez vos idées sur une feuille. *Accordez 10 minutes environ aux groupes*. »

Demandez à chaque groupe de présenter leurs idées aux autres.

Remettez une copie du *Manuel de Base Ecoles Amies de WASH à l'intention des directeurs, des enseignants, des élèves, des parents et des administrateurs* à chaque enseignant (ou un *Manuel* pour deux enseignants, s'il n'y en a pas assez). Distribuez également les documents de soutien que vous avez pu réunir.

Demandez à tout le monde d'ouvrir le *Manuel* à l'Annexe H (Exemples de leçons WASH à dispenser en classe) et demandez à quelqu'un de lire la liste des matières et des leçons qui y sont mentionnées. Ensuite, comparez cette liste aux idées trouvées par le groupe. Il peut y avoir des redites, mais aussi des idées nouvelles et/ou différentes.

Demandez aux groupes de vous remettre les feuilles où ils ont consigné leurs idées et informez-les que vous allez rassembler tutes les idées et les envoyer à tout le monde pour servir de référence.

10.b Clubs scolaires WASH

Expliquez que les activités WASH hors classe sont aussi importantes que les leçons WASH en classe. Les Clubs WASH gérés par les élèves constituent un excellent moyen de mener des activités périscolaires WASH.

Demandez « Selon vous, quelles sont les activités d'un Club WASH? Est-ce que votre école est déjà dotée d'un tel club ? Ou d'un autre type de club ? Comment est-ce que vous définiriez un Club WASH ? Quels devraient être les caractéristiques principales d'un Club WASH ? »

Ecrivez les réponses sur un flipchart. Elles peuvent être les suivantes :

- Géré par les élèves,
- Parascolaire,
- Apprentissage et action
- Permet de créer un lien école à communauté

- Rend WASH amusant
- Permet de mettre en pratique la bonne hygiène apprise en classe
- Activités pratiques
- Moyen d'entretenir les équipements scolaires WASH
- Les élèves plus âgés peuvent coacher les plus jeunes
- Peut prévoir un grand événement de fin d'année pour la communauté

Demandez « Quels rôles les enseignants devraient-ils jouer dans ces clubs ? »

- Conseillers
- Facilitateurs
- Fournir leur assistance dans les tâches plus difficiles

« Quels sont les éventuels obstacles à la création d'un tel club ? »

- Les élèves vivent loin
- Les enseignants ont trop de travail
- C'est toujours les mêmes têtes qui viennent
- Les matériel coûte trop chers
- Les enseignants eux-mêmes ne savent pas comment construire des latrines et ni fabriquer des dispositifs de lavage des mains

« Qu'est-ce que nous pouvons faire pour surmonter ces obstacles? »

- idées :... ... ...
- .. ..

Demandez aux enseignants d'ouvrir leur *Manuel de Base Ecoles Amies de WASH* et de lire la section sur les Clubs scolaires WASH (Annexe I)

10.c Plan d'action

Répartissez les participants en petits groupes et demandez-leur de réfléchir à ce qu'ils vont faire aussitôt arrivés chez eux pour initier la mise sur pied d'un Club WASH, puis de discuter de ces idées entre eux.

Demandez à des volontaires de partager leurs idées en plénière.

10.d Conclusion

Remerciez tout le monde pour cet atelier merveilleux et souhaitez aux participants de réussir à rendre leur école **AMIE DE WASH**.